

TOLE A COUVERTURE

Demandez la "TOLE IDEALE SPECIALE RAYON X No 1". Chaque feuille est estampée avec la marque du "COQ" et le No 1. Prix et échantillons sur demande. LA CIE G. I. LACHANCE Marchands de Matériaux de Construction Edifice Lachance — 263 rue St-Paul, QUEBEC.

LE GUIDE

Ne prenez pas de Risques, achetez les harnais... "Jacques"

Ils sont les meilleurs et les plus forts. Grand assortiment de cuirs de toutes sortes pour cordonniers ou selliers. — Grand Choix de Valises et Sacs de voyage. — Une visite est sollicitée ou envoyez-nous vos commandes par la maille. La Cie J. H. Jacques & Fils Edifice Lachance — 263 rue St-Paul, QUEBEC.

VOL. 7. — No. 40.

"LE GUIDE", 9 SAINT-ANTOINE, STE-MARIE, B.C.E.

MERCREDI LE 14 OCTOBRE 1936

Trois accidents d'automobile à Sainte-Marie Bce., Mardi soir

La soirée de mardi fut franchement tragique à Ste-Marie. Trois accidents, dont l'un aura peut-être des conséquences graves, sont survenues ici entre 5 heures et 9 heures. Le premier et le plus grave est certainement celui qui est survenu au maire de Ste-Hénédine, M. Odessa Pomerleau. En compagnie de son épouse (née Mercier) et de sa sœur, Mlle Adèle Pomerleau, le maire de Ste-Hénédine revenait de Montréal par la route Montréal-Sherbrooke, lorsque survint, entre Ste-Marie et Scott, un camion vrai semblablement conduit de façon fort curieuse qui vint frapper la machine de M. Pomerleau, un Buick de l'année, et le fit tourner sur lui-même pour s'arrêter dans le fossé opposé, dans un ravin profond. Dans cette culbute tragique, les occupants furent fort malmenés et Mlle Adèle Pomerleau, sœur de M. le maire de Ste-Hénédine ne surviva probablement pas à ses blessures. On transporta immédiatement Mme Pomerleau et Mlle Pomerleau chez M. Simard en face et le Dr Antoine St-Jacques de Ste-Marie, donna les premiers soins aux blessés. Lorsque nous avons quitté l'endroit de l'accident, Mlle Pomerleau n'avait pas repris ses sens.

Pour sa part, le camion est son change. Après quelques zig-zags en tous sens, les deux occupants du camion, dont nous ignorons les noms car, paraît-il, ils ont vite filé, firent un plongeon de 25 pieds environ au bas de la côte Bédard. La route fut littéralement recouverte de blé, de grain et de gru que le camion transportait. Comment il se fait que les deux occupants purent en sortir indemne, voilà ce que nous ne pouvons nous expliquer. La situation du camion n'offrait rien de bien confortable pour ceux qui ont suivi la machine vers le fond du trou, de plus de 25 pieds de profondeur. Ajoutons que les deux automobiles sont pratiquement hors d'usage.

Les deux occupants du camion sont demeurés introuvables lorsque nous avons visité l'endroit peu de temps après l'accident.

UN AUTRE

Peu de temps avant, ou après l'accident que nous relatons, notre ami Armando Blouin fut aussi frappé par une machine américaine, au tournant chez Labrecque. M. Blouin revenait bien lentement de Beauce ou il était allé chercher de la marchandise pour son magasin, lorsqu'une machine américaine se chargea d'enlever les roues du char à M. Blouin. Naturellement, Armando ne peut se charger de rouler sans roulettes et force lui fut de revenir à Ste-Marie avec un automobiliste obligeant. Personne ne fut blessé dans cet accident, mais les deux automobiles sont fortement endommagées.

ENFIN, UN AUTRE

Notre ami, Roméo Rouleau de East-Broughton, est plus brave que les plus braves automobilistes. Roméo s'est chargé pour sa part, d'arguments frappants contre notre policier des routes, M. Doyon de Beauceville. M. Rouleau se rendait au "GUIDE" pour quelques travaux qu'il nous a confiés, lorsque rendu à un endroit que nous n'avons pu connaître, Roméo se rencontra avec le gardien de la circulation et le frappa assez violemment. Qui est à blâmer, voilà ce que nous ignorons mais vrai de vrai voilà un accident plutôt banal. Frapper l'agent de circulation, voilà un fait qui s'est déjà vu, mais briser la machine de celui qui doit veiller à la bonne gouverne des automobilistes sur la route, ce n'est pas de nature à donner une réputation fort brillante à notre efficacité. Naturellement il s'agit d'un accident et personne n'a l'habitude de souhaiter pareille aventure. A tout prendre, Roméo est un brave.

FUNERAILLES DE MME JEAN-BTE ST-HILAIRE

Mercredi dernier, en l'église de Ste-Marie, a été chanté le service funèbre de Mme J.-B. St-Hilaire, née Laura Andrews, dont nous annonçons le décès la semaine dernière. Les funérailles, sous la direction de M. Honoré Mercier, de Ste-Marie, furent des plus imposantes. Une foule nombreuse accompagna la dépouille de la maison mortuaire à l'église. La levée du corps fut faite par Mgr J.-E. Feuiltaut, curé de Ste-Marie, qui a chanté le service assisté comme diacre par M. l'abbé Alph. Labbé et comme sous-diacre par M. l'abbé Benoit Fortier, vicaires de Ste-Marie. Aux petits autels, le Rév. Père Pomerleau, neveu de la défunte et l'abbé Nelson Roberge, cousin de Mme St-Hilaire, dirent des messes basses.

Le cortège fut très imposant. La croix était portée par M. Joseph L'Heureux accompagné de M. le Maire Eug. Rhéaume, de Ste-Marie. Le corps était porté par MM. Charles Landry, J. B. Blouin, Donat Voyer, Ephrem Turcotte, Joseph Larochelle et Alonzo Savoie.

Le deuil était conduit par l'époux de la défunte, M. J.-B. St-Hilaire suivi de ses enfants: Georges, de Syllery, Alfred, de Lévis, le Rév. Frère Hubert, des Ecoles Chrétiennes, Paul, de Lévis, et Roméo, de Québec.

Dans l'imposant cortège, nous avons remarqué en plus des nombreux parents et grand nombre d'amis, en premier lieu les petits-fils: Jean-Charles, Roland, Lucien, Dominique, Lucien, Marcel, Cyrille Gérard et Jean-Raymond St-Hilaire. MM. Roland Dion, Québec; Alphonse Tardif, Lévis; Alphonse Dion Québec; Daniel Voyer, Jean-M. Déchène, Taschereau Bilodeau, Auguste Poulin, Joseph Bilodeau, Benoit

Larochelle, Hilarion Jacques, Hector L'Heureux, Dr J.W. Jacques, J.-M. Carrette, Dr J.E. Dionne, Alphonse Landry, Albert Latulippe, Vallée-Jonction, Pierre Doyon, D. Paré, Léonidas Sylvain, André Lambert, J.M. Vachon, Armand St-Laurent, Edmond Cliche, Jos. Boivin, François Faucher, Jos. Rouleau, Arthur Roy, Paul Perron, Gérard Turcotte, Ernest Carrette; Ses beaux-frères: MM. Louis St-Hilaire, St-Romuald; Gédéon Pomerleau, Vallée-Jonction; Napoléon St-Hilaire, St-Romuald; ses neveux: MM. Honoré St-Hilaire, Napoléon St-Hilaire, Léonard Pomerleau, Lorenzo St-Hilaire, Richard St-Hilaire, Joseph St-Hilaire, Alphonse St-Hilaire, M. l'abbé A. Pomerleau.

Dans la foule on remarquait: M. Amédée Chabot, Vallée-Jonction; Georges Roberge, Thetford-Mines; Hubert Roberge, Thetford Mines; Napoléon St-Hilaire, St-Romuald; Gordon Andrews, Québec; Albert St-Hilaire, St-Romuald. Dans la nef: les Révérendes Soeurs de la Congrégation de la Charité, les Révérendes Soeurs de l'Immaculée Conception ainsi que les élèves du Couvent. Dans le sanctuaire: M. l'abbé P. Poulin, M. l'abbé Eusèbe Labbé, M. l'abbé O. Gauthier, aumônier de la Maison Dom-Bosco, le Rév. Frère Francis, Directeur du Collège de Ste-Marie, les Frères du Collège et leurs élèves.

L'orgue fut touché par M. H. Tanguay. Une messe en partie fut rendue par la chorale de Ste-Marie sous la direction du Rév. Frère Victor.

A la famille en deuil, notre journal offre ses plus sincères condoléances.

ATTENTION!!

Pourquoi confier vos impressions à notre journal?... C'est le meilleur endroit pour avoir satisfaction au plus bas prix!!!

PENSIONS LE 1er NOVEMBRE

L'hon. M. William Tremblay, ministre du Travail, a déclaré que les premiers chèques de pension aux vieillards seront signés le ou vers le premier novembre. 1,000 à 1,200 vieillards recevront des chèques, ce jour-là.

ON NOUS PREDIT UN HIVER TRES RIGOUREUX

Paris. — Les prévisions météorologiques, comme les observations des paysans, annoncent un hiver particulièrement rigoureux.

De toute part dans la campagne, les cultivateurs montrent les signes traditionnels annonçant un "grand hiver".

"Les oignons ont dix peaux cette année. Il fera froid, très froid", annoncent les maraîchers.

On signale notamment qu'en Bourgogne, à Charny-les-Macon, on a cueilli du lilas pour la seconde fois cette année. Cette floraison ne se produit, affirment les vieux paysans, qu'à la veille des hivers rigoureux et ne s'était pas manifestée depuis des années.

De leur côté, les météorologues alertes sont assez pessimistes. C'est ainsi que l'abbé Gabriel, dont les prévisions font autorité dans la matière, estime que la France doit subir cette année un retour du grand hiver de 1564, conformément au cycle luni-solaire de 372 ans, que ses travaux lui ont permis de déterminer. Il tient cependant à entretenir ses prévisions de précautions. Il fait observer que si d'après la théorie qu'il a présentée à l'académie des sciences, les grands étés et les grands hivers se reproduisent effectivement suivant un cycle de 372 ans, il s'agit uniquement de la reproduction de leurs caractéristiques générales et non de dates précises pour lesquelles il observe un certain déséquilibre.

"L'hiver de 1564 a été terrible", nous a-t-il déclaré, "celui de 820 paraît ne pas avoir été moins rigoureux et il existe de l'incertitude sur la date exacte de sa venue. Mais je n'ai aucun renseignement sur celui de 1192. Le silence des auteurs ne prouve pas que l'hiver n'ait pas été froid mais il indique que la saison ne fut peut-être pas exceptionnelle. On ne peut donc affirmer que l'hiver 1936-1937 sera particulièrement rigoureux, je le crois seulement", conclut-il.

NOTE

M. le Dr Philippe Dionne ira remplacer M. le Dr Raoul Poulin à St-Martin pour la période de la session.

M. le Dr Dionne nous quittera probablement samedi.

UN CRUCIFIX

Québec. — A la demande de M. N. E. Larivière, député unioniste de Témiscamingue, le gouvernement a placé un crucifix au-dessus de la chaise du président de l'Assemblée législative.

"L'Ordre Nouveau"

Nous saluons avec joie l'apparition d'un bulletin qui porte en sous-titre les deux phrases suivantes signées: Les évêques de France: "Un monde s'écroule, un ordre nouveau s'élabore. Il faut que les catholiques laissent mourir ce qui doit passer et qu'ils aident à créer ce qui mérite de vivre".

C'est là tout un programme que nous voulons faire nôtre et auquel nous applaudissons des deux mains. L'Ordre Nouveau s'accompagne des souhaits de S. E. Mgr le cardinal Villeneuve, c'est dire que l'oeuvre qu'il projette est nécessaire.

Confiez vos impressions à notre journal.



L'ASSOCIATION DES HEBDOMADAIRES

Si la presse hebdomadaire n'a pas plus d'importance aujourd'hui qu'hier, elle est mieux connue, appréciée de façon plus juste. A quoi ce tient-il? Sans aucun doute à l'Association des Hebdomadaires, fondée depuis cinq ans. Quand celle-ci fut mise sur pied, on se demandait un peu ce qu'elle avait en vue? Ses parrains même eussent été embarrassés de répondre à brûle-pourpoint. Ses membres sentaient un vague besoin de s'unir, de se servir les coudes, la nécessité de pouvoir présenter un front uni, à un moment donné, dans la poursuite d'une idée, la défense de certains intérêts. L'Association parut vivifier d'abord, prit des forces d'année en année, se maintint et grandit. Aujourd'hui, elle semble en voie de devenir un organisme puissant. Ses résultats les plus nets, à date, sont les suivants: elle a éclairé ses membres sur les possibilités que comporte une action concertée; elle leur a permis de s'aider les uns les autres dans l'étude de problèmes complexes; elle a surtout amené les directeurs des différents journaux à se connaître, à se mieux juger, à s'apprécier. Car, il faut bien le dire, les gérants et directeurs de nos journaux avaient jadis qu'ils existaient les uns les autres, mais ils ne s'étaient jamais vus. Ils sont tous aujourd'hui des amis, se rencontrent périodiquement, savent se donner un coup de main en temps utile.

L'Association des Hebdomadaires, comme on dit dans l'intimité, a ceci de particulier que, recrutant ses membres dans des milieux forcément près de la politique, il ne se fait pas chez elle de politique. Une originalité qui en vaut une autre. Journalistes indépendants, journalistes de tradition libérale ou conservatrice, y sont admis en toute liberté; ils s'y coudoient, sans heurts ni frotements. Chaque directeur de journal poursuit chez lui son travail comme il l'entend, sans que jamais un confrère en prenne ombrage. L'Association est par excellence celle où chacun se mêle de ses affaires. Elle ne s'inquiète que des intérêts professionnels de ses membres, étudiant pour les uns et les autres les problèmes d'ordre moral, les questions techniques, d'administration ou de régie qui peuvent, dans le cours ordinaire des choses, s'offrir à l'attention. Chacun a toujours voix au chapitre.

Harry Bernard "Le Courrier de St-Hyacinthe" x x x

DANS QUEBEC De retour d'une tournée d'études et de recherches dans les Cantons de l'Est, M. Raoul Blanchard est d'avis qu'on peut doubler le nombre des habitants ruraux dans la province de Québec. A un journaliste qui le questionnait, le géographe français a déclaré qu'il y a de quoi loger deux fois plus de monde dans notre province.

Avant M. Blanchard, quelques-uns de nos lecteurs l'avaient constaté; ce qui n'enlève rien, évidemment, au mérite de M. Blanchard. Ceux qui assistaient à la causerie que M. J.-H. Lavoie donnait au printemps au Jeune Commerce, se rappellent que le chef du département de l'horticulture provinciale disait exactement la même chose. Nos cultivateurs ont trop de terre cultivable. Le sol perd sa valeur parce qu'il est mal entretenu. Au lieu de faire de la culture en étendue, il serait plus profitable de faire de la culture intensive, qui demande moins de travail et fournit plus de rendement.

M. Lavoie a expérimenté sa théorie, particulièrement dans la banlieue des Trois-Rivières, et il est d'avis qu'elle devrait être généralisée. La récente assertion de M. Blanchard ne fera que l'encourager.

R. D. "Le Bien Public"

NOS Commis de BANQUE

ACCIDENT A SAINT-ZACHARIE

Mme Albert Larivière a été gravement blessée au cours d'un accident, survenu près du village de St-Zacharie. Elle se rendait chez elle en voiture à traction animale, quand le cheval prit soudainement les mors aux dents. Mme Larivière fut renversée sur la chaussée et projetée à une longue distance.

AU COLLEGE

Ste-Marie, Bce.

Les premiers de chaque classe. 9e année: Giguère Louis-Jos; Désautels Emilie; Poulin Marc.

7 et 8e années: Cloutier Laurent, Audy Gaston, Carter Noel.

6e année: Proulx Fernand, Caron Maurice; Lévêque Conrad, Verret André, Verret Maurice.

5e année: Rioux P.-Emile, Roberge Raoul, Fecteau Laurent.

3e et 4e années: Pomerleau Lucien, Beshro Roger, Rioux Marcel.

2e année: Pomerleau Lucien, 2e année: Lehouillier Jules, Giguère Raymond-Marie, Gagnon Roch, Pomerleau Adrien.

Prép. et 1ère année: Lacroix J.-Paul, St-Hilaire Luc, Bisson René, Frenette Charlemagne.

LES ANGLAIS SONT-ILS A L'ETROIT? OU ONT-ILS PEUR DE LA GUERRE?

Le danger impérial se manifeste sous de multiples aspects. Ah! John Bull sait bien masquer ses projets sous de faux airs sentimentaux et patriotiques.

N'est-il pas curieux pour le moins, de voir coïncider ces campagnes de recrutement et ces discours patriotiques pour la défense impériale, avec les discours non moins patriotiques des sociétés impérialisantes, qui voudraient créer un courant d'immigration britannique vers les Dominion!

Est-ce aussi pour la défense impériale que cette immigration est encouragée? Est-ce pour permettre aux Anglais de faire fortune au nouveau continent, ce qui serait justifiable. Ou est-ce pour leur permettre de faire de petits voyages d'agrément?

Enfin, les Anglais sont-ils à l'étroit ou dans leurs îles, qu'ils croient être le nombril du monde? Ou tout simplement, auraient-ils peur de servir de chair à canon, dans les guerres impériales qu'ils sentent prochaines?...

Quoi! d'un côté, l'on conscrirait des soldats — ça, c'est ici naturellement; et de l'autre, on nous enverrait de bons "Britishers" remplir les trous, comme pendant et après la guerre de 1914. Ah! le Canada se plaint d'avoir déjà trop de population. Oh! mais la guerre, y verra bien!

Pourquoi? Pourquoi viendraient-ici, ces Britanniques, dont on ne sait que faire en Angleterre et dont nous ne saurions encore moins que faire au Canada? Pourquoi? Ma dernière explication était la meilleure et comme dit le proverbe "Si non e vero, e bene trovato". C'est que certains Anglais ont la frousse de participer à la prochaine guerre que leur imbecilité va provoquer (comme ils ont provoqué celle de 1914).

C'est qu'ils se préparent à l'avance à faire leur petit jeu, jeu tragique, à mon sens, de l'esclavage britannique, dont le monde entier a eu à souffrir, et qui consiste, pour les Anglais, à se battre jusqu'au dernier Canadien, Australien, Zélandais, Hindou et Sud-Africain.

Il le faut bien, c'est l'Angleterre qui est attaquée. Pensez-y, n'est-il pas juste que les "coloniaux" viennent la défendre, et que les Anglais la quittent, pour y revenir sain et sauf, la guerre finie? Autrement, il n'y aurait plus d'Anglais pour perpétuer l'espèce... Et comment marcherait le monde alors?

"L'Unité" Claude Dubuc

Confiez vos impressions à notre journal

En premier lieu, nous avons cru, après un article sur l'exploitation des commis de banque, que ces derniers se désintéressaient de leur propre sort. Notre conclusion fut trop prompt. Les lettres que nous recevons aujourd'hui démontrent que notre campagne rencontre l'ap probation de tous. A date, nous avons reçu la bagatelle de 36 lettres et ça ne fait que commencer. Tous, sans exception, admettent que notre campagne arrive à son temps et qu'elle doit se continuer. Un jeune homme de cette province, nous ne pouvons donner l'endroit, ni la banque, sans risquer une enquête de la part des banquiers, nous raconte ses impressions.

Voici un jeune commis qui est entré à la banque avec le gros salaire de \$300.00 par an. Après sept années de travail, ce même jeune homme gagne le gros salaire de \$550.00. Notons de plus que ce jeune commis doit payer sa pension, sur son gros salaire, qu'il doit payer son lavage et l'on sait si les banques exigent du décorum et de plus toutes les obligations de la vie ordinaire, soit: ses assurances, ses voyages, et tout ce qui concerne la vie d'un jeune homme qui doit passer toujours à la hauteur du décorum exigé par ses exploiters de patrons. Pour continuer, disons que ce jeune homme a la responsabilité de la caisse de la banque où il est employé. Ainsi, si à la fin de la journée, il manque dans la caisse des patrons-caisse, la somme de \$100, le jeune employé doit rembourser immédiatement la différence. Par contre, si à la fin de la journée, le banquier arrive avec un surplus de un dollar ou plus, ce surplus doit être versé dans un compte spécial et si la réclamation n'est pas faite, le tout demeure aux financiers voraces que l'on appelle les banquiers.

Est-ce assez honteux. Le gouvernement Duplessis ne peut-il pas remédier à cette situation scandaleuse de la part des gens qui se cachent en arrière des institutions bancaires, qui exploitent le public avec des intérêts exorbitants et qui pieux aux mille tentacules, sucent toute l'énergie de notre jeunesse qu'elle asservie à ses viles ambitions.

Cet état de chose doit cesser. Les exploiters de la Banque de Montréal, de la banque Royale, de la banque Canadienne Nationale, de la banque provinciale et de toutes nos institutions bancaires doivent payer leurs ouvriers.

Si la banque se fait gloire d'enregistrer un profit avantageux cha-

que année, elle doit d'abord se faire gloire de ne pas exploiter ses ouvriers et le public en sera encore plus satisfait.

DANS LA METROPOLE

SAINT-GEORGES

M. Georges Roberge, de Senneterre, Abitibi, en promenade, la semaine dernière, chez ses parents, M. et Mme Eugène Roberge.

—M. J. K. Lafamme, de Québec, député du district des Forestiers Indépendants, était de passage par affaires, dans notre localité, la semaine dernière.

—M. Jos. Gagnon, maire de la Municipalité et M. Fernand Michaud, secrétaire, sont allés à St-Joseph par affaires, au commencement de la semaine dernière.

—M. Elzéar Maheux de St-Benoit, était en visite jeudi de la semaine dernière, chez son fils, le Dr Rodolphe Maheu.

—M. Joseph Loubier, de St-Martin, était de passage par affaires, au commencement de la semaine, dans notre paroisse.

—Mademoiselle Sylva Pelchat est allée en promenade à Sherbrooke, chez des amies, la semaine dernière.

—MM. Gérard, Clovis et Andréa Thibaut sont allés à la fin de la semaine dernière, chez des parents, à Mansonville.

—M. le notaire J. A. Grenier de St-Côme, était en visite, au début de la semaine dernière, chez le Dr Poliquin.

—M. Godfroid Brochu, de Charny était en visite, samedi dernier, chez M. et Mme le Notaire Crépeault.

UN ACCIDENT ASSEZ ETRANGE

M. Alfred Poulin, de Saint-Georges de Beauce, beau-frère de M. Edouard Lacroix, M.P., trouve une mort tragique.

ENQUETE AJOURNEE

Au cours de la violente bourrasque de vent et de neige, qui s'est abattue sur la Beauce, lundi soir, M. Alfred Poulin, 58 ans, de Saint-Georges, a trouvé la mort dans des circonstances particulièrement étranges. L'enquête du coroner, pré-

(suite à la dernière page)

MANGEONS PLUS DE POISSON

Le Dr Amyot, père du champion, Frank Amyot, dit de manger plus de poisson.

Frank Amyot, de retour de Berlin, ou il a remporté le seul trophée canadien de courses en canot, a déclaré que le poisson était un met très populaire chez lui.

Le poisson est une nourriture de haute valeur a déclaré le Dr Amyot, père du champion, et ancien ministre de la santé au Canada. Une consommation plus grande qu'actuellement est fortement à désirer a-t-il déclaré.

Frank Amyot a remporté les honneurs de la course simple en canot, aux jeux olympiques de Berlin. Il a remporté la palme après une lutte serrée de la part de ses adver-

saires mais la réserve de force qu'il avait accumulée lui a permis de vaincre ses concurrents. Sa victoire a été la seule qui a porté les couleurs canadiennes au sommet des honneurs.

Le père du champion, le Dr Amyot déclare que le poisson est une des meilleures nourritures qui soit et appuie sa théorie sur plusieurs raisons. Le poisson et la viande a-t-il déclaré possèdent la même qualité nutritive. Le poisson est plus facile pour la digestion que la viande, dit-il encore.

Le poisson, continue le Dr Amyot, contient de la vitamine et principalement de la vitamine D qui est nécessaire pour le développement des os. Un régime au poisson pour les jeunes est fortement à recommander.

Confiez vos impressions à notre journal.

Qualité remarquable
THÉ
"SALADA"

LE GUIDE

Organe des Conservateurs de la Beauce
JEAN-M. CARETTE, DIRECTEUR-GERANT ET
REDACTEUR EN CHEF
Imprimé aux ateliers de la Société d'Imprimerie
Ste-Marie, 9 St-Antoine, Ste-Marie, Beauce, P. Q.
Bureau principal, 271 Notre-Dame.

"LE GUIDE" est affilié à l'Association des journaux
hebdomadaires français du Canada et à
l'Ontario-Quebec Newspaper
Association.

ABONNEMENTS	
Etats-Unis ...	\$2.00
Canada District ..	\$1.00
Etranger ...	\$2.00
" hors dist. .	\$1.50

APRES 40 ANS

Pour la première fois depuis 40 ans, le parti libéral siège à la gauche du président. Les ministériels d'aujourd'hui, dirigés par un chef d'expérience, sont généralement de jeunes parlementaires. Plusieurs même assistent, pour la première fois, à une session, comme député d'un comté de notre province. Dans l'opposition on compte également quelques nouveaux élus, mais moins en nombre, vu que la loyale opposition est presque réduite à sa plus simple expression.

Si nous nous basons sur les actes de la vieille administration, dont les enquêtes ont prouvé toute la corruption, on a le droit d'espérer beaucoup de ces jeunes députés et de cet excellent Premier Ministre animé des meilleurs sentiments qui soient. Espérons que tout ira pour le mieux.

EN ESPAGNE

Les Evénements d'Espagne sont concluants. Ceux qui croient encore en l'efficacité de la théorie marxiste admettront que l'application de cette philosophie est la cause de trahisures, de lâchetés, de crimes, de viols, de meurtres et de saletés de nature à éloigner les gens les mieux disposés à accepter ce programme. En a-t-on vu assez, en a-t-on entendu assez sur les événements d'Espagne? N'est-ce pas suffisant pour faire réfléchir ces mille chômeurs canadiens qui sont encore disposés à se battre pour Madrid...? Il nous semble que c'est bien suffisant.

LA BEAUCE NATIONALE

Que dire du comté de Beauce qui maintenant, à Québec, possède un représentant qui ne fait pas partie du clan libéral. Après avoir glissé vers la politique libérale-nationale, la Beauce a rompu définitivement avec ses vieilles attaches politiques et s'est définitivement tournée vers le Nationalisme. Mieux que cela encore. La Beauce a presque été le berceau de la réforme politique de notre province, puisque c'est d'ici que le mouvement a été déclenché et c'est ici que la plus grosse majorité avait d'abord été accordée au représentant du libéralisme-national. En ce faisant, les beaucerons ont voulu démontrer, de façon non équivoque, la politique libérale. Voulant démontrer encore plus clairement ses penchants nationalistes, le même comté s'est chargé de battre la politique libérale-nationale, en donnant une majorité de 2,000 et plus, à celui qui fut l'adversaire de l'homme à la plus grosse majorité libérale-nationale. Le verdict est donc bien concluant. Le Dr Raoul Poulin représente bien l'opinion beauceronne.

Jean M. Carette

DEUXIEME CONGRES DE LA LANGUE FRANCAISE AU CANADA

"CONSERVONS NOTRE HERITAGE FRANCAIS"

En 1912, eut lieu à Québec le premier Congrès de la Langue française au Canada.

La Société du Parler français, qui l'organisa, a cru devoir en célébrer le vingt-cinquième anniversaire en convoquant tous les groupes français de l'Amérique du Nord à de nouvelles assises nationa-

les. Un deuxième congrès se tiendra donc à Québec en 1937. Il durera quatre jours, du 20 au 24 juin.

On lui donnera les cadres du premier en les élargissant.

Celui de 1912 ne portait que sur notre langue.

Celui de 1937 portera en plus sur nos arts, nos moeurs et nos lois.

De graves motifs poussèrent la Société du Parler français à entreprendre une oeuvre d'aussi vaste envergure.

Notre peuple est faible numériquement. Dans une immense Amérique anglaise, il forme de minuscules îlots français, que séparent de longues distances et que, consciemment ou non, les vagues anglo-saxonnes ne cessent d'assaillir.

Plus que les autres, la province de Québec, par son étendue et par ses institutions religieuses, politiques et sociales, paraît en état de tenir le coup. Encore ne faut-il pas se faire d'illusions. Ce cent cinquante années de résistance intelligente lui ont conservé, elle peut le perdre en vingt années de recul.

Que dire alors des autres groupements français d'Amérique plus exposés?... Le prochain Congrès attestera d'une façon solennelle l'attachement inviolable de toute la race au parler, aux lois, aux arts et aux moeurs des aïeux. Il sera une efflorescence de vie française chez nous, chez nos frères de l'Acadie, de l'Ontario, de l'Ouest, de la Nouvelle-Angleterre et de la lointaine Louisiane.

Il le sera dans la mesure où chacun voudra le préparer.

Dans les écoles on devrait y consacrer l'année entière à cette préparation.

Qu'un amour de la patrie jaillisse de tous les coeurs, et le congrès remportera un succès dont les effets se feront sentir tant dans l'ordre matériel que dans l'ordre moral.

Le programme d'action de nos hebdomadaires

Au cinquième congrès annuel des hebdomadaires de langue française du Canada tenu il y a quelques semaines, on a adopté un programme commun d'action en trois points:

1) Travailler fermement à l'avancement du prestige canadien-français dans tous les domaines, et de la reconnaissance intégrale de nos droits dans les cadres du pacte confédératif de 1867;

2) Campagne en faveur du bon parler français à l'occasion de la tenue du deuxième Congrès de la Langue française, au printemps de 1937;

3) Mouvement d'ensemble dans la lutte contre le communisme, et la propagation du programme de l'Ecole Sociale Populaire et l'apostolat laïque.

Les congressistes ont aussi tenu à adresser leurs hommages à S. Em. le cardinal-archevêque de Québec et à l'honorable premier ministre. Le message à Son Eminence s'exprimait ainsi: "L'Association des Journaux hebdomadaires canadiens-français assure S. Em. le cardinal Villeneuve de sa filiale soumission et de son entier dévouement dans la lutte contre le communisme et en faveur de l'apostolat laïque".

Il faut se réjouir de ces bonnes dispositions manifestées par nos journaux hebdomadaires dont le nombre s'est élevé rapidement en ces dernières années et qui exercent une influence considérable.

L'Ecole Sociale Populaire est particulièrement heureuse de l'appui apporté à son programme de restauration sociale et de la large publicité accordée à ses communiqués hebdomadaires sur le communisme et la doctrine sociale de l'Eglise. Elle profite de cette occasion pour remercier les directeurs de ces journaux.

E. S. P.

LA CAMPAGNE CONTRE LE PORTUGAL ET SES INSTIGATEURS

Genève, 12 septembre. Depuis quelques jours une certaine presse est remplie d'attaques violentes contre le Portugal. On cherche à faire croire que cette campagne provient de l'Angleterre, tandis qu'en réalité il s'agit de mêler l'Angleterre à un complot tramé à Moscou et mis au point par le camarade Rosenberg, ancien secrétaire général adjoint à la S. d. N., avant son départ pour l'Espagne. Les faits suivants expliquent clairement les dessous de l'affaire. Ils se passent de longs commentaires.

Il est établi aujourd'hui que le Génér-

(suite à la page 4)

Dans le Monde de l'Automobile

LA RUMEUR EN ECHEC

Aucune autre industrie ne prend des précautions aussi élaborées que l'industrie automobile, pour se confier le secret des nouveaux produits, nous dit le Detroit Auto Report, et on n'a pas fait exception à la règle cet automne. "Le mystère s'est révélé plus ou moins captivant, dit-on dans ce journal, suivant l'importance du programme à venir. Chaque année, cependant, la rumeur a fait des siennes. Detroit, ou grouille une population de un million et demi d'habitants, tons rattachés à l'industrie automobile, devient alors la cité des rumeurs. Les compagnies, par crainte que renseignements sur les améliorations nouvelles diminuent la vente des modèles courants, sont forcés de recourir à un nombre de subterfuges pour voiler leurs projets. Les commandes des pièces nécessaires ne donnent que les détails essentiels, laissant chacun des départements ignorer les intentions de l'autre. Les bureaux des dessinateurs sont étroitement surveillés. Les voitures d'essai roulent la nuit sous le camouflage d'une vieille carrosserie. En voulant garder secrète la nature de son programme pour 1937, afin de se garder contre les indiscretions, une compagnie, dont la qualité est reconnue, et qui projette une innovation radicale cette année, fit parcourir la ligne d'assemblage à trois moteurs différents. Un seul porta l'approbation des directeurs, mais peu de gens savent encore lequel. Il en résulte qu'un groupe choisi seul connaît ce que l'avenir réserve, bien que la rumeur dissipe toujours des nouvelles fausses la plupart du temps."

CONDUITE D'AUTOMNE

Il faut suivre certaines règles spéciales à l'automne, si l'on veut tirer le plus grand plaisir de l'automobilisme, au cours des quelques semaines prochaines. Octobre et novembre, nous dit un technicien Chevrolet, diffèrent de trois façons importantes, des mois qui les précèdent. Les journées pluvieuses y sont fréquentes, et rendent plus difficile la conduite d'une voiture. Les rues et les chemins sont souvent couverts de feuilles mouillées, qui exigent une mesure additionnelle de précautions. Enfin, le coloris des scènes d'automne attire la foule des automobilistes sur les grands chemins. Sous de telles conditions et pour jouir pleinement du tourisme, les organes d'une voiture doivent être en bonne condition, ce qui particulièrement s'applique au système de freinage et aux pneus, qui de fait, limitent l'habileté d'un conducteur à arrêter sa voiture en toute sécurité. Il faut reviser le fonctionnement de l'essui-glace et rajuster le foyer des phares et des feux arrière, si nécessaire, afin de compter sur une sécurité complète, la nuit comme le jour, à la pluie, au beau temps ou dans la brume. La recrudescence de la brume à l'automne justifie quelques suggestions spéciales destinées à la conduite sûre sous ces conditions. Une règle prudente veut qu'en tout temps on s'en tienne aux vitesses qui permettent d'arrêter la voiture dans la distance qui la précède sans obs-

truction. La brume évidemment, réduit de beaucoup cette distance visible et la vitesse en est réduite d'autant qui permet de conduire en toute sécurité."

LA DUREE D'UN AUTO

Calculée en milles, la durée d'une voiture est beaucoup plus longue qu'elle ne l'était autrefois. La voiture moyenne du Canada, cependant, ne peut compter sur une augmentation récente dans sa durée, si l'on calcule cette dernière en années; en effet, les voitures aujourd'hui jouent un rôle beaucoup plus important dans la vie du public, et l'on a amélioré de beaucoup les routes et autres commodités qui multiplient le rendement annuel de chaque voiture. M. C. E. McTavish, gérant des ventes de la General Motors Products of Canada, Limited, calculait dernièrement qu'à la fin de 1934, la durée moyenne d'une voiture au Canada, était de 9.1 années. A la fin de 1930, cette durée était de 9.4 années, démontrant par là que la moyenne de l'usage de diminuer pas, mais bien au contraire, augmente sensiblement, bien qu'elle ne soit pas aussi rapide qu'aux Etats-Unis, où la durée d'une voiture à la fin de 1934 était de 8.3 années. M. McTavish a obtenu ce chiffre en soustrayant le nombre des voitures enregistrées du nombre des voitures construites jusqu'à maintenant, obtenant ainsi le nombre des voitures démolies à date; finalement, il en vint au résultat demandé en faisant le tableau des voitures en usage et des autos démolies et en prenant la ligne horizontale entre les courbes du graphique. Il est intéressant de remarquer que 1,076,307 voitures, soit 48% de tous les autos manufacturés à date au Canada, ont été démolies. Aux Etats-Unis, le pourcentage s'élève à 55%.

RADIOS CHAUFFERETTES

Kaye Don, le fameux sporsman britannique, est le distributeur des Pontiac en Angleterre, ou les affaires cette année, sont meilleures pour Pontiac qu'elles ne l'ont jamais été dans ce territoire. Lors d'une visite récente en Amérique, Kaye Don a mentionné un aspect intéressant du commerce des automobiles. Les autos-radios sont très populaires en Angleterre et Don en a muni plusieurs de ses voitures. Une horloge et un cendrier constituent aussi l'équipement standard. Contrairement à la pratique canadienne, les chauffettes sont presque inconnues aux vieux pays, bien que les hivers y soient rigoureux.

A L'OEUVRE ET A L'EPREUVE

M. D.E. Hughes, Centre Road, Port Credit, dernièrement a tiré d'un long entreposage, dans une grange, un McLaughlin-Buick âgé de 26 ans. On s'est aperçu que la voiture était encore en condition de fonctionner, après un léger ajustement. L'auto, avec ses phares à l'huile, sa corne à poire, a attiré beaucoup l'attention du public. A remarquer, que la voiture avait parcouru, après 11 années de service, 180,000 milles avant d'être remise dans la grange. En comparant les pneus d'autrefois à ceux

FORD HOTELS

Choisissez l'Hotel le plus
Ressoussé, 750 chambres.
Tardi

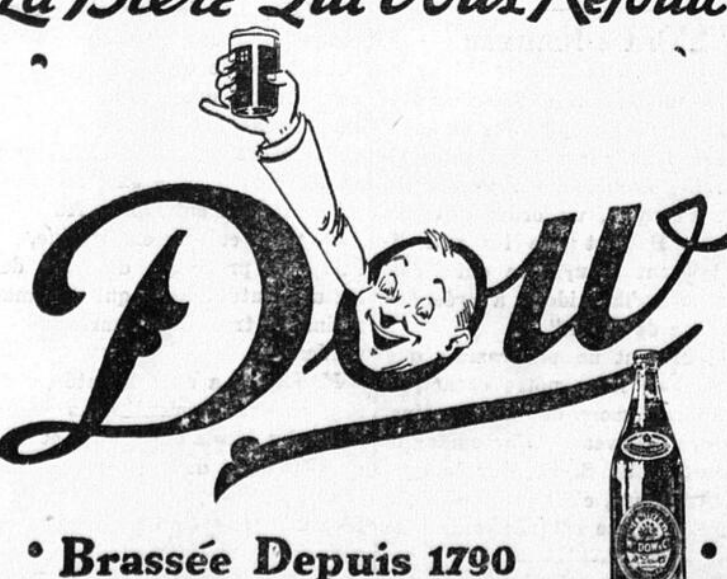
\$1.50 à \$2.50
Simple, pas de prix plus
élevés. Stationnement
très facile pour autos.
Et aussi autres Hotels à

Moderne à l'épreuve du feu.
Location très favorable

\$1.50 à \$2.50
Simple, pas de prix plus
élevés.
Radio dans toutes les chambres
Rochester, Buffalo et Erie

TORONTO-MONTREAL

La Bière Qui Vous Réjouit



• Brassée Depuis 1790



Repos pour yeux fatigués

Fabrication
canadienne

L'éclairage fourni par les Lampes Edison Mazda est reposant pour les yeux fatigués, bienfaisant pour la vue.

POUR MEILLEUR ÉCLAIRAGE — MEILLEURE VUE — EMPLOYEZ LES

Lampes EDISON MAZDA

CANADIAN GENERAL ELECTRIC CO. LIMITED

d'aujourd'hui, M. Hughes se rappelle avoir laissé Toronto un jour, il y a 20 ans, avec une pression de 75 livres dans ses pneus. Arrivé chez lui, la pression avait grimpé à 90 livres. Dans le même classe que cette voiture canadienne, on trouve un Buick 1908, la propriété de M. C.C. Dill, de Denver, la plus vieille voiture à passer l'examen exigé par l'état du Colorado cette année. On s'aperçut que sur la voiture de

W. C. PITFIELD & COMPANY LIMITED

Valeurs de Placements

235 rue St-Jacques, C5, rue Ste-Anne
MONTREAL QUEBEC

Renseignements financiers sur demande

TORONTO OTTAWA SAINT JOHN MONCTON
FREDERICTON CAMPBELLTON HALIFAX
CHARLOTTETOWN VANCOUVER

—: CARTES PROFESSIONNELLES —:

ONESIME GAGNON

Avocat C. R.

111 Côte de la Montagne,
Québec

J. W. JACQUES

Arpenteur-Géomètre

St-Joseph, Bce., P. Q.

Dr L. P. GAGNON.

Chirurgien-Dentiste

Heures de B.: 8a.m. à 9p.m.
St-Georges, Bce., P. Q.

Le bureau du

Dr ALEXANDRE MELADY

Chirurgien-Dentiste

Est ouvert Tous les Jours
Ste-Marie, Beauce,
P. Qué.

Louis-Alfred Ferland

B. A. L. L. I.
AVOCAT

227, rue NOTRE-DAME
(Près la Pont)

STE-MARIE, Bce., P. Q.
Tel.: 96

Tous les jours 1½ à 5½ p.m.
Le soir, lundi et vendredi de
7 à 8 hrs.

Tel.: 820, Hrs., de Bureau:
Docteur J.-A. TARDIF
Spécialiste
Maladie des yeux, Oreilles,
Nez et Gorge; Examen de la
Vue avec les appareils les
plus modernes.

3 Ave Bégin, — Lévis

Tel.: Rural Hrs. de Bureau
8 à 12 hrs. a.m.
2 à 4 hrs. p.m.

C. TASCHEREAU

Licencié en Droit
AVOCAT

Ste-Marie, Cté. Bce., P. Q.

Dr J. E. DIONNE

Médecin-Chirurgien

Ste-Marie, Bce., P. Q.

ANT. LACOURCIERE

AVOCAT

St-Joseph, Bce., P. Q.

Tel. 60

J. Berch. Gagnon, a.d.b.a.

ARCHITECTE

M. R. A. I. C. M. A. A. P. Q.

Près du Pont.

290 rue N.-D. Ste-Marie, Bce.

VOUS Y GAGNEREZ
Faire de l'annonce c'est bien. Cependant, il faut encore savoir qui verra et qui profitera de votre annonce. En utilisant "LE GUIDE", vous ne ferez pas erreur et vous serez certain que vous vous servez du meilleur médium d'annonces du district.

LE GUIDE

LISEZ CECI...
Nous achetons toutes les fourrures brutes. Nous payons les plus hauts prix pour le Rat-Musqué.
Camille Darac, Enrg.,
Sainte-Marie de Beauce.
A. Setlakwee, Fils, Enrg.
Thetford-Mines, Qué.

Le plus Fort Tirage en Beauce

"LE GUIDE", STE-MARIE, MERCREDI LE 14 OCTOBRE 1936.

Jean-M. Carrette, Editeur

JEUNES MAMANS

Ne faites pas d'expériences avec les rhumes des enfants... Employez ce traitement externe qui a fait ses preuves. Pas de drogues! Frottez la gorge et la poitrine avec du

VICKS VAPORUB

DEMONTE PAR 2 GENERATIONS

LE DANGER DE SURPRODUCTION

L'hon. M. Maurice Duplessis, Premier Ministre, a refusé à une compagnie la permission de construire un moulin pour la fabrication de la soie artificielle. "Nous avons plusieurs moulins qui sont fermés", a déclaré le Premier Ministre, "et nous souffrons de la surproduction. Quand tous nos moulins auront repris leur activité, il sera temps de parler d'en construire un autre".

Confiez vos impressions à notre journal.



Magnifique service de vaisselle de 135 morceaux en semi porcelaine anglaise, valeur de \$30.00

donné gratis avec le THE ou CAFE **MIKADO**

Thé noir garanti Ceylan et Indien demandez-le à votre fournisseur

Au CHEF-LIEU

SAINT-JOSEPH, B.C.E.

M. le Magistrat J. S. Couture et Mme Couture, de Sherbrooke, étaient à St-Joseph la semaine dernière.

M. Edgar Tremblay, avocat, et Mme Tremblay, de St-Joseph d'Alma, étaient en visite chez M. Napoléon Poulin, la semaine dernière.

M. et Mme Alphonse Moisan, de Québec, sont arrivés parmi nous pour y demeurer.

M. Gaétan Vallières, de Sherbrooke, était en promenade à St-Joseph, récemment, chez Mme Vve Vénérend Roy.

M. et Mme Adrien Vachon, de Ste-Marie, étaient à St-Joseph mercredi dernier, à l'occasion du décès de M. Alphonse Roy.

MM. Philippe Jacques et Wilfrid Bilodeau, de Clérey, Abitibi, passent quelques jours à St-Joseph de Beauce.

M. et Mme Numa Drouin sont de retour d'un récent voyage aux Etats-Unis.

M. et Mme Wilfrid Giguère, leurs enfants Jaquelin et Raymond Guy, ainsi que M. et Mme Edmond Lagueux se rendaient à St-Frédéric dimanche, en visite chez M. et Mme Edmond Doyon.

DECES

Nous avons appris avec regret, la mort de Madame Joseph Perreault, née Fernande Drouin, décédée dimanche, à l'âge de 27 ans.

Elle laisse pour la pleurer, outre son époux, M. Joseph Perreault, un père et sa mère, M. et Mme Alexandre Drouin, un frère, M. Rosaire Drouin; une sœur, Dame Joseph Labonté (Yvonne), de Québec; son beau-père et sa belle-mère, M. et Mme Frédéric Perreault, de Saint-Joseph; ses beaux-frères et belles-sœurs: Joseph Labonté de Québec; M. et Mme Irénée Bolduc de Lévis, M. et Mme Arthur Labbé, de St-Frédéric, M. et Mme Adalbert Perreault, de Ste-Hénédine, M. et Mme Emile Perreault, de Lévis; M. et Mme Paul-Henri Perreault, de Thetford Mines, M. et Mme Thomas-Jacques Tardif, Mlle Jeanne,

Lucienne et Marguerite Perreault, Dominique Perreault, de St-Joseph de Beauce.

Les funérailles ont eu lieu, mercredi matin, le 14 octobre, à 9 h 1/2 heures, en l'église de St-Joseph.

Notre journal offre ses plus sincères sympathies à la famille en deuil.

FUNERAILLES DE M. ALPH. ROY

Jeudi matin, le 8 octobre, à 9 heures, en l'église paroissiale de St-Joseph de Beauce, ont eu lieu les obsèques de M. Alphonse Roy, décédé subitement lundi, le 5 octobre, à l'âge de 55 ans et 10 mois. Il était le fils de feu Benjamin Roy et de Dame Desanges Poulin, décédée.

Un nombre très considérable de parents et d'amis avaient tenu à lui rendre un dernier témoignage de sympathie en suivant le convoi funèbre et en assistant à ses funérailles.

Le regretté défunt laisse pour la pleurer, deux frères: MM. Thomas Roy, de St-Joseph; Joseph Roy, de East-Broughton; sept sœurs: Mlle Clarisse Roy, de St-Joseph, Mme Vve Vital Vachon (Amanda); Mme Alphonse Jacques (Alphonse) de East-Broughton; Mme Vve Paul-Léon Giguère (Emma); Mme Georges Vachon (Elise), de St-Joseph; Mme Joseph Fortin (Céline), de Ste-Marie; Mme Alphonse Giguère (Marie), de St-Joseph; ses beaux-frères et belles-sœurs: MM. Alphonse Jacques, Georges Vachon, Joseph Fortin, Alphonse Giguère; Mmes Thomas et Joseph Roy; Mme Vve Augustin Roy, de East-Broughton.

Portait la croix: M. Adélaide Valée.

Conduisait le corbillard: M. Augustin Roy, neveu du défunt.

Portaient le cercueil: MM. Philippe Giguère, Joseph Vachon, Georges Vachon, Evangéliste Roy, Louis Philippe Giguère, Valère Roy, ses neveux.

A l'église la levée du corps fut faite par M. l'abbé Joseph Houde, curé, et le service chanté par M. l'abbé Joseph Hudon, vicaire de la paroisse.

Suivaient le cortège et assistaient aux funérailles: ses frères, sœurs, beaux-frères et belles-sœurs: M. et Mme Thomas Roy, de St-Joseph; M. et Mme Joseph Roy, de East-Broughton; M. et Mme Alphonse Jacques, Mme Vve Vital Vachon, de East-Broughton; Mme Vve Paul-Léon Giguère, M. et Mme Georges Vachon, de St-Joseph; M. et Mme Joseph Fortin, de Ste-Marie; M. et Mme Alphonse Giguère, Mlle Clarisse Roy, de St-Joseph; ses neveux et nièces: M. et Mme Armand Giguère, MM. Louis-Philippe, Valère, Gérard, Paul-Emile et Clermont Giguère; Mlle Anna-Marie, Irène, Jeanne-Arce et Thérèse Giguère, Valère et Augustin Roy, de St-Joseph; M. et Mme Omer Leblond, de Ste-Marie; Valère Giguère, sa fille Mlle Régina Giguère, de Scott; M. et Mme Joseph Vachon de Beauceville; M. et Mme Odilas Cloutier, M. et Mme Tréfié Vachon, M. et Mme Philémon Malheu, M. et Mme Alfred Giguère, M. et Mme Emile Perreault, de St-Joseph; M. et Mme Georges Lessard, M. et Mme Georges Plamondon, Mme Gédéon Jacques, M. Gédéon Roy, notaire, de East-Broughton; M. et Mme Joseph Roy, de St-Jules; Mme Jean Giguère, M. et Mme Evangéliste Roy, de East-Broughton, Mme Alphonse Giguère, Mme Ferdinand Mercier et son fils, Paul-Eugène; Noël Giguère, de Crambourne; M. et Mme Oscar Gagnon, M. et Mme Gédéon Giguère, M. et Mme Philippe Giguère, M. et Mme Linière Vachon, de St-Joseph; ses cousins et cousines: MM. Alfred et Omer Roy, M. et Mme Edmond Grondin, de St-Joseph; Lucille Roy, Mme Vve Eusèbe Lessard, de St-Frédéric; M. et Mme Rémi Bolduc, Mme Vve Philippe Bolduc, de Beauceville, et Mme Philéas Lagueux, de East-Broughton; autres parents et amis: M. et Mme J. L. Cliche, Mlle Ma-

Enveloppes HERMETIQUES séparées



LE LEVAIN ROYAL
garde toujours toute sa force



Pour ces excellents pains, utilisez les recettes de pâte au Levain et les Gâteaux de Levain Royal

Une enveloppe hermétique et distincte réserve la fraîcheur de chaque Gâteau de Levain Royal, le seul levain sec à offrir cette protection. Il garde ainsi définitivement toute sa force pour faire lever la pâte. Sur 8 ménagères canadiennes qui emploient le levain sec, 7 préfèrent le Royal. Achetez-en un paquet aujourd'hui même.



Utilisez GRATUITEMENT le "Livre Culinnaire du Levain Royal" donne des recettes éprouvées de pâte au Levain Royal pour la préparation des pains illustrés ici et de plusieurs autres. GRATUIT! Postez le coupon.

Achetez des produits canadiens

STANDARD BRANDS LIMITED
Fraser Ave. & Liberty St., Toronto, Ont.
Veuillez m'envoyer gratuitement le "Livre Culinnaire du Levain Royal".

Nom _____
Rue _____
Ville _____ Prov. _____

deleine Cliche, de Vallée Junction; Mlle Alcide Lagueux, Mlle Marie-Ange et Annoncia Lagueux, Henri-Paul Lagueux, de East-Broughton, Delphis Turmel, Mlle Alexina Turmel et Marie-Reine Doyon, Charles Doyon, M. et Mme Joseph Lessard (à Adèle), de St-Joseph; Arthur Lessard, de St-Frédéric; M. et Mme St-Jean Gagnon, Alcide Gagnon, de Beauceville, Hector Lessard, de Ste-Marie; Louis Bolduc et Mlle Antoinette Bolduc, de Beauceville; Jean-Marie Groleau, Tréfié Bolduc, Mme Gérard Huard, de East-Broughton; Adolphe Champagne, Thomas Lagueux, maire, de Saint-Joseph; Wilfrid Cliche, de Vallée Junction; M. et Mme Léonce Cliche, Wilfrid Cliche, André Tasche, Hervé Remy, Mme Edmond Lagueux, Mlle Cécile Lagueux, L.-P. Giguère.

(suite à la page 6)

Discours du Trone

Honorables Messieurs du Conseil législatif,

Messieurs de l'Assemblée législative, Il m'est agréable de vous voir réunis pour commencer vos travaux parlementaires.

La dernière législature, vous le savez, ayant été dissoute au cours de son unique session et avant l'adoption du budget des dépenses, les nécessités de l'heure exigeaient que vous soyez convoqués dès la rentrée des rapports d'élection.

Evidemment, il ne saurait être question, pour les nouveaux ministres, de proposer, dès cette session d'urgence, toutes les réformes sociales ou économiques qu'ils préconisent. Les travaux de la présente session porteront donc sur les crédits à voter pour l'exercice en cours et sur quelques autres mesures des plus pressantes.

Pour bien affirmer la primauté du capital humain sur le capital argent, le gouvernement va s'appliquer à orienter la politique et la législation provinciales vers la protection et la sauvegarde du capital humain.

A la base de son plan de restauration, il entend placer les réformes agraires, parce qu'il considère que l'agriculture et la colonisation constituent les assises les plus solides de tout progrès, économique et moral.

Le ministère se propose de procéder sans retard à un inventaire complet de notre patrimoine provincial, afin d'en connaître exactement la valeur ainsi que les avantages qu'il offre à l'activité des notres. Cet inventaire nous mettra à même de surveiller plus étroitement l'exploitation de nos richesses, de diriger à meilleur escient la production industrielle et agricole, de faciliter l'exploitation rationnelle de nos bois, de nos minerais, de nos pêcheries, de notre houille blanche, d'adapter l'industrie, grande et petite, aux ressources et aux besoins particuliers de chaque région. Cet inventaire procurera en même temps du travail à nos jeunes et facilitera l'utilisation de leurs talents et de leurs énergies.

Le gouvernement travaille à résoudre le plus tôt possible le problème angoissant de l'établissement durable des jeunes; il s'emploiera à faire à notre jeunesse la place à laquelle elle a droit dans l'oeuvre de développement de notre province, particulièrement dans les nouvelles carrières que l'exploitation de notre domaine minier ne manquera pas de faire naître.

Le ministère sera toujours disposé à protéger les initiatives fécondes du capital sain, comme il reste bien déterminé à réprimer, par tous les moyens à sa disposition, les abus et les excès de la finance.

Il tient particulièrement à ce que les ressources hydro-électriques de la province soient utilisées pour le bénéfice de notre population, à des taux raisonnables et à des conditions qui permettent l'électrification progressive de nos villages et de nos campagnes, car il est d'opinion que les ressources naturelles doivent servir le peuple et non l'asservir.

Déjà le gouvernement a pris des mesures pour alléger la misère de nos chômeurs, pour faire disparaître certaines commissions trop coûteuses, pour mieux coordonner les différents services administratifs, pour restaurer les finances provinciales, dont le bon état est essentiel et indispensable à toute réforme, pour assurer des gages et des conditions de vie raisonnables aux travailleurs.

Il se propose de continuer et de poursuivre l'enquête commencée à la dernière session au comité des comptes publics.

Messieurs de l'Assemblée législative, Le budget des dépenses prévues pour l'exercice en cours vous sera soumis; il vous sera sans doute agréable de voter les crédits demandés.

Honorables Messieurs du Conseil législatif, Messieurs de l'Assemblée législative,

Vous serez saisis des projets de loi qu'il sera possible au gouvernement d'élaborer et de vous soumettre dès cette session, entre autres: un projet pour autoriser l'établissement d'un crédit agricole provincial; une refonte de la loi électorale, en vue de mieux garantir la libre et consciencieuse expression de la volonté populaire; un projet abrogeant la loi communément désignée sous le nom de "loi Dillon"; une législation relative aux commissions provinciales; un projet pour améliorer la loi des pensions de vieillesse; un projet



Cigares **WHITE OWL**
5¢

pour rendre plus humaine la loi des accidents du travail; un projet interdisant aux ministres de faire partie du conseil d'administration de sociétés commerciales ou industrielles; un projet pour empêcher les abus résultant de la surcapitalisation; un projet abrogeant la loi décrétant la vente obligatoire des immeubles, pour taxes municipales et scolaires.

J'aime à croire que vous apporterez à la discussion de ces questions l'attention et le soin qu'elles méritent et je demande à Dieu de bénir vos travaux et de répandre ses bienfaits sur la Province.

DR L. G. PERRIN,
24 rue du Pont,
Québec.

HEMORROIDES
Effacées définitivement par traitement de bureau, court, absolument sérieux, indolore, inoffensif, sans chirurgie ni électricité. Aucune interruption du travail. Cas rebelles préférés.

VARICES
et ulcères de jambes guéris sans nuire à la marche. Aussi traitement spécial, rapide, pour fissure anale, prurit anal, (démangeaison), varicocèle, hydrocèle, et certains cas de fistule anale.

Nous Recommandons la **BIÈRE Champlain**
Elle est pure et forte

FABRIQUEE PAR LA SEULE BRASSERIE CANADIENNE-FRANÇAISE INDÉPENDANTE

Tout le monde l'aime! **BIÈRE La Madelon**
ELLE EST SI BONNE

Demandez-la de préférence

FABRIQUEE PAR LA SEULE BRASSERIE CANADIENNE-FRANÇAISE INDÉPENDANTE

Les Lithinés du Dr Gustin
PROCURENT ECONOMIQUEMENT LA MEILLEURE EAU DE TABLE ET DE REGIME
Alcaline — Lithinée — Pétillante — Digestive
SONT TRES EFFICACES CONTRE
Acide Urique, Rhumatisme, Goutte, Maladies du Foie, de la Vessie, de la Peau, de l'Estomac et de l'Intestin
Une boîte de Lithinés contient 12 paquets suffisants pour 12 grosses bouteilles d'un litre.
Franco par poste 61 cents sur réception du prix.
En vente dans toutes les pharmacies
La CIE Canadienne des Agences Modernes. 6614 Delormier.
MONTREAL

Reclamez! **PORTER Champlain**
c'est un vrai pain liquide

FABRIQUEE PAR LA SEULE BRASSERIE CANADIENNE-FRANÇAISE INDÉPENDANTE

deleine Cliche, de Vallée Junction; Mlle Alcide Lagueux, Mlle Marie-Ange et Annoncia Lagueux, Henri-Paul Lagueux, de East-Broughton, Delphis Turmel, Mlle Alexina Turmel et Marie-Reine Doyon, Charles Doyon, M. et Mme Joseph Lessard (à Adèle), de St-Joseph; Arthur Lessard, de St-Frédéric; M. et Mme St-Jean Gagnon, Alcide Gagnon, de Beauceville, Hector Lessard, de Ste-Marie; Louis Bolduc et Mlle Antoinette Bolduc, de Beauceville; Jean-Marie Groleau, Tréfié Bolduc, Mme Gérard Huard, de East-Broughton; Adolphe Champagne, Thomas Lagueux, maire, de Saint-Joseph; Wilfrid Cliche, de Vallée Junction; M. et Mme Léonce Cliche, Wilfrid Cliche, André Tasche, Hervé Remy, Mme Edmond Lagueux, Mlle Cécile Lagueux, L.-P. Giguère.

Coin du CULTIVATEUR

AIDE PROVINCIALE DE TRANSPORT DE BOVINS DE BOUCHERIE DE L'OUEST

L'honorable M. Bona Dussault, ministre de l'Agriculture, vient de décider de venir en aide aux cultivateurs du Québec qui désirent se procurer des femelles bovines d'élevage, type de boucherie, dans l'Ouest canadien. Les éleveurs des provinces des prairies ne peuvent alimenter leur bovins, à cause de la rareté des fourrages, due aux grandes sécheresses qui ont dévasté certaines régions de cette partie du pays, au cours de l'été dernier.

Le ministère provincial de l'Agriculture paiera cinquante (50%) des frais de transport pour les sujets ainsi amenés de l'Ouest, par wagon complet, pour être introduits sur les fermes de notre Province. Nos cultivateurs auront donc l'avantage de se procurer à des conditions exceptionnellement avantageuses de bons sujets d'élevage, type de boucherie. Cette politique contribuera à augmenter notre production de bœuf et à alimenter, dans une plus large mesure que nous l'avons fait dans le passé, nos marchés domestiques.

Comme le ministère fédéral de l'Agriculture vient également en aide à nos cultivateurs en payant aussi cinquante (50%) pour cent des frais de transport, tout cultivateur qui se procurera de ces femelles d'élevage n'aura donc qu'à en payer le prix d'achat.

Tout cultivateur intéressé à profiter des avantages offerts par le ministère provincial de l'Agriculture doit obtenir, au préalable, de son agronome de comté, une autorisation à cette fin.

La Campagne contre le Portugal...

(suite de la page 2)

ral Franco a dû déclencher prématurément son mouvement libérateur (auquel vient d'adhérer après beaucoup d'autres hommes de gauche, le radical Lerroux), parce qu'un coup de main communiste devait éclater incessamment sous la conduite des gens de Moscou. Ce coup de main communiste déjoué, le Komintern voulut se rattrapper en provoquant un soulèvement bolchéviste au Portugal. En cas de réussite, les forces nationales espagnoles auraient été coincées entre l'armée rouge espagnole et le nouveau foyer rouge portugais. Un heureux hasard permit de surprendre le passage à travers l'Europe d'une équipe d'agents bolchévistes à destination du Portugal. Des mesures furent prises à Lisbonne pour alerter les autorités et mobiliser les milieux nationaux. Du reste l'œuvre de M. Salazar est plus solide qu'on ne le pense à Moscou. La tentative du Komintern était d'avance vouée à l'échec. C'est ce qui fut prouvé par l'étouffement immédiat de l'émeute dans la marine de guerre portugaise.

Il s'agit aujourd'hui pour Moscou de prendre sa revanche en excitant, entre autres contre le Portugal, l'opinion publique anglaise, qui ces derniers temps, fait trop souvent preuve de singulières aberrations. On accuse le Gouvernement de M. Salazar, qui est, avec le Gouvernement Suisse, le plus pacifique du monde, non seulement d'alimenter la guerre en Espagne, mais de préparer en outre des expéditions militaires! Pour établir la source de ces calomnies, il suffit de lire l'article insidieux et haineux de la "Pravda" de Moscou du 12-11-36: "Le Portugal et l'émeute militaire-fasciste en Espagne". La presse du "front populaire international" et celle qui, sciemment ou non, fait son jeu, ne font que répéter sous des formes diverses l'argumentation mensongère de cet article.

LA VENTE COOPERATIVE DES AGNEAUX DE LA VALLEE DE LA CHAUDIERE

Deux trains complets et quantité de camions transportent 7,000 moutons à Montréal — Progrès des éleveurs en industrie porcine. — Enthousiasme et esprit de solidarité dignes de mentions.

La vente collective des agneaux a franchi l'étape toujours hasardeuse des essais. Les résultats heureux d'expéditions coopératives organisées dans la région depuis quelques années ont eu pour effet de rallier à l'idée coopérative la majorité des producteurs des comtés de Beauce, Frontenac et de plusieurs paroisses limitrophes du comté de Dorchester. Ces cultivateurs considèrent maintenant, comme le plus rationnel, ce mode de disposer d'une de leurs plus fortes productions sinon la plus considérable.

Les 7,000 agneaux consignés cet automne à Montréal à l'adresse de la Coopérative Canadienne du Bétail, limitée, mis en regard du volume global de la production prouvent que l'enthousiasme des éleveurs et l'esprit de solidarité que chacun met au service de l'entreprise commune n'ont rien perdu de leur intensité.

L'année dernière, il faut le dire, les consignations coopératives s'élevaient à 9,000 têtes; mais cette année il faut compter avec une diminution de la récolte. La température froide et humide du printemps a été néfaste aux agneaux naissants. Par ailleurs la gèle a payé un lourd tribut à l'insémination des chiens errants et de certains habitants de nos forêts toujours friands d'une proie aussi facile à conquérir que l'innocent brebis. On nous rapporte qu'en certains endroits des troupeaux de moutons entiers furent dévorés par les ours. Ce qui est moins triste mais qui n'affecte pas moins le volume du commerce coopératif des moutons, c'est que la demande locale a été très bonne pour les sujets de qualité et que ce marché intéressant a absorbé une portion notable de la production. Compte tenu de tous ces facteurs, il faut déduire que l'idée coopérative bien que lente à pénétrer dans les milieux ruraux fait tout de même son chemin. Du reste, un autre fait le prouve, l'effectif en membres des clubs de producteurs s'est accru dans plusieurs paroisses et l'on peut dire, qu'en moyenne, 60% de la production des agneaux sera vendue coopérativement.

Mardi dernier, 6 octobre, un convoi spécial de vingt-cinq wagons après avoir collecté ses voitures chargées à une dizaine de stations sur le parcours du Québec Central de St-Camille à Leeds, via Beauce Junction, laissait ce dernier point de chargement avec 2,500 agneaux à destination des cours à bestiaux de Montréal, tandis que de nombreux camions chargeaient près de 500 agneaux dans les paroisses plus éloignées de la voie ferrée pour les transporter à même destination. Un autre train spécial d'une trentaine de wagons, retenu pour mardi, le 12 octobre, chargera aux mêmes stations et simultanément d'autres envois par camions seront effectués.

L'année dernière les producteurs consignaient 9,589 agneaux dont 83.3% furent classés No 1, 10% No 2 et 1.7% No 3. Le retour aux producteurs fut de 5.30c net la livre tandis que les éleveurs vendant individuellement céderent leurs agneaux à 3.90 et 4 sous net la livre. Cet automne, tant à cause du meilleur état des pâturages, de l'usage encore plus généralisé de béliers pur sang, les agneaux, pris dans leur ensemble, sont de meilleure qualité. Le cours du marché s'annonçant plus favorable on peut déduire que, en toute probabilité, les coopératives obtiendront un retour de 6.50c net soit un sou de plus que l'automne dernier, quand les tenants des transactions individuelles dont plusieurs ont disposé de leurs agneaux depuis une couple de semaines, n'ont obtenu que 4 1/2 à 5 1/2 cts la livre.

En disposant de leur marchandise en coopération, les producteurs ont l'avantage de la rendre eux-mêmes aux grands marchés sans passer par l'intermédiaire de plusieurs agents. Le commerce coopératif leur fait toucher un prix maximum possible moins la commission normale que retient leur coopérative centrale pour disposer du produit. Par ailleurs, la bonne organisation qui préside à ces expéditions à dates déterminées épargne un temps précieux aux cultivateurs, les débarrasse des soucis inhérents au système du commerce individuel avec des acheteurs naturellement enclins à la spéculation. L'avantage d'expédition par trains spéciaux leur fait économiser sur le coût du transport, il réduit au minimum la perte de poids sur les agneaux, le trajet s'effectuant en dix heures soit le tiers seulement du temps requis par le fret régulier.

Comme les années passées, M. Evangéliste Poulin, propagandiste en coopération agricole, très entendu dans le commerce coopératif des porcs et des moutons, a présidé à l'organisation de ces consignations assisté des agronomes locaux et des instructeurs en industrie animale du Ministère provincial de l'Agriculture. Cette assistance est très appréciée des producteurs.

En production porcine, les cultivateurs du district agronomique Beauce-Frontenac ont fait de notable

progrès depuis un couple d'années. Les concours de production de porcs à bacon organisés par le Service provincial de l'Industrie animale ont eu pour effet d'intéresser plus de cultivateurs à cette branche de l'élevage, une industrie devenue rémunératrice en raison des cours intéressants du marché.

En 1934, les cultivateurs de la région beauceronne n'expédiaient pratiquement pas de porcs à bacon en coopération sur Montréal. En vertu de cette politique, des clubs de producteurs ont surgi dans le comté de Frontenac puis cette année dans le comté de Beauce.

Les résultats à date sont très encourageants si nous en jugeons par le rapport suivant des expéditions effectuées. L'an dernier le comté de Frontenac expédiait 440 porcs dont 25% furent classés "sélects". Cette année, tant dans ce comté que dans la Beauce, 1,200 sujets ont été expédiés à date dont 35% classés "sélects" pour le comté de Frontenac et 25% pour les producteurs de la Beauce. Ces porcs sont consignés en coopération.

Les producteurs d'agneaux de la Vallée de la Chaudière, ainsi organisés, donnent un bel exemple de grands avantages pour eux-mêmes en coopération. Tout en retirant de leurs efforts économiques en relief les progrès économiques que nous réaliserons si, dans tous les domaines de la production agricole, les travailleurs des champs voulaient s'associer et faire bloc solide.

AUX CULTIVATEURS

Lettre hebdomadaire de la Station Expérimentale de Cap Rouge aux cultivateurs.

PREPARATION DES ROSIERS POUR L'HIVERNEMENT

Taille: — Il ne se fait pas de taille proprement dite pour les rosiers à l'automne. Il vaut mieux tailler de bonne heure au printemps car on ne sait jamais comment la plante se comportera en hiver. Il est bon, cependant, de rabattre de quelques pouces les hybrides remontants et les hybrides de thé.

Pour les rosiers grimpants et Rugosa, on enlève les tiges mortes.

Les rosiers polyantha n'exigent aucune taille à l'automne.

Protection: — Il faut attendre assez tard pour opérer la protection des rosiers. Ce n'est pas tant le froid qui cause des dommages que les gels et dégels successifs. Il est bon de laisser passer la première gelée. Les rosiers s'habituent ainsi à quelque sorte au froid qu'ils devront supporter durant l'hiver.

La rusticité des rosiers comporte bien des degrés: Premier groupe: Rosa Rugosa et ses hybrides.

Deuxième groupe: Rosiers hybrides ou remontants et les rosiers nains Polyantha.

Troisième groupe: Rosiers hybrides de thé.

Quatrième groupe: Rosiers de thé. Les rosiers du premier groupe sont les plus rustiques. Ils n'ont pas besoin de protection.

Les Polyantha, les hybrides remontants et les hybrides de thé sont des rosiers du deuxième et du troisième degré de rusticité. Le procédé le plus simple offrant une bonne protection à ces arbustes



Les rêves d'aujourd'hui peuvent être amenés à réalisation au moyen d'une police adaptée à vos besoins par la

COMPAGNIE D'ASSURANCE-VIE
CROWN LIFE

Consultez l'Agent de la Crown Life
G. LEBEL, agent général,
Ste-Marie, Beauce, P. Q.

J. Alcide Cloutier, agt. gén.,
Tring Junction.

J. Albert Bélanger, agt. gén.,
Saint-Victor, Be.

J. Alc. Vidal, c.l.u.,
Gérant de district, Sherbrooke.

dans notre district, c'est le buttage. Il suffit d'entourer chaque touffe de 10 pouces de terre environ — ainsi, les boutons placés au bas des pousses nouvelles seront sauvés et donneront naissance aux tiges et aux fleurs l'année suivante. Peu importe si les parties situées au-dessus de la butte gèlent.

Les rosiers grimpants exigent une autre protection. La floraison a lieu sur les tiges d'un an, il s'agit donc de les protéger. On les détache de leur support, on couche les tiges principales sur le sol et les fixant au moyen de piquets, on recouvre le tout de trois ou quatre pouces de paille. Un peu de terre sert à tenir le paillis en place. Il est bon de mettre quelques branches d'épinette qui serviront à ramasser de la neige.

Les roses thé sont les moins rustiques. Le meilleur moyen d'hiverner chez nous, c'est de les mettre en jauge dans une cave. Cette dernière méthode qui semble assurer un meilleur succès sera suivie à la Ferme Expérimentale de Cap-Rouge cet hiver, pour les rosiers du deuxième groupe: Hybrides de thé et les Polyantha.

(Pour plus amples renseignements, écrivez à la Station Expérimentale, Cap-Rouge, Qué.)

CONDITION DES CULTURES AU 30 SEPTEMBRE

SOMMAIRE POUR LA PROVINCE

Céréales:

La gelée et la température pluvieuse aux temps de la moisson et de l'engrangement ont réduit les perspectives de récolte des céréales. En certains endroits notamment dans le Bas St-Laurent, bon nombre de champs ont été endommagés par la gelée et coupés en fougère verte, (variétés hâtives). Il est à craindre qu'aux endroits où les semailles ont été tardives, une bonne partie des céréales ne parviennent pas à maturité.

Hommes de terre:

Les conditions des pommes de terre ont été assez satisfaisantes jusqu'à ces derniers temps. La pourriture après l'arrachage est à craindre. A l'heure actuelle l'arrachage n'est pas encore terminé et les pluies sont très fréquentes.

Navets, C-Siam et Betteraves fourragères:

Ces cultures ont bénéficié d'un regain de vie depuis un mois, et l'on anticipe un haut rendement si toutefois la pourriture qui en a atteint un faible pourcentage ne se généralise pas.

Mais fourragères:

Le mais fourrager est de toutes les cultures celle qui a le plus souffert de la sécheresse et de la gèle, voir même de la pyrale qui a causé des dommages locaux.

Luzerne:

La condition des luzernières est bonne et le rendement est satisfaisant. Quelques champs ont souffert de la gèle, mais la proportion est plutôt minime.

ESTIMATION DE LA RECOLTE DES PLANTES RACINES ET FOURRAGERES.

Pommes de terre:

Les étendues plantées en pommes de terre a de 131,200 acres accusent une augmentation de 2.5% sur 1935.

Le rendement à l'acre estimé à 90 quintaux, accuse une augmentation de 1.5% sur 1935, et la récolte totale, provisoirement estimée à 11,915,000 quintaux comparative à 11,338,000 quintaux en 1935, accuse une augmentation de 5%.

Navets:

Les étendues plantées en navets et autres racines fourragères a de 37,200 acres accusent une diminution de 1.7% sur 1935.

Le rendement à l'acre estimé à 212 quintaux accuse une augmentation de 9.8% sur 1935, et la récolte



S'IL Y A UNE CHOSE QUE JE DÉTESTE, C'EST ÉCURER CE BOL DE CABINET!

EMPLOYEZ DONC LA LESSIVE GILLET
- LES TACHES S'EN IRONT TOUT SEUL



PAS BESOIN DE FROTTER ET D'ECURER

La Lessive Gillett Pure en Flocons enlève ces taches jaunes répugnantes sans abîmer l'émail ni la plomberie. Une fois par semaine, versez-en pure dans les bols de cabinet et les renvois. Elle détruit les microbes et chasse les mauvaises odeurs tout en nettoyant. Elle dégage les siphons et les renvois d'eau. Employez aussi la Lessive Gillett en solution* pour toutes sortes de gros nettoyages. Elle chasse la saleté. Ayez-en toujours une boîte sous la main.

*Ne dissolvez jamais la lessive dans l'eau chaude. L'action de la lessive elle-même réchauffe l'eau.



BROCHURE GRATUITE — La brochure de la Lessive Gillett donne des douzaines d'utiles suggestions relatives à l'emploi de ce puissant nettoyeur et désinfectant pour alléger les travaux de ménage. Explique aussi comment faire un bon savon à la maison et donne des renseignements concernant l'hygiène sur la ferme. Pour en obtenir une copie gratuite, écrivez à la Standard Brands Limited, Fraser Ave. & Liberty St., Toronto, Ont.

totale provisoirement estimée à 7,910,000 quintaux comparativement à 7,308,000 quintaux en 1935 accuse une augmentation de 8.2%.

Mais fourragères:

Les étendues sous culture de Mais fourrager a de 48,300 acres, accusent une diminution de 6% sur 1935.

Le rendement à l'acre estimé à 7.5 tonnes accuse une diminution de 14.4% sur 1935, et la récolte totale provisoirement estimée à 363,

(suite à la dernière page)

85¢ Cette Réelle Saveur de Hollande

le Flacon plat

En vente au Canada depuis plus de 100 ans

GIN de KUYPER

26 ONCES, \$1.90 40 ONCES, \$2.65

Distillé en embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN DE KUYPER & SON, Distillateurs, Rotterdam, Hollande—Maison fondée en 1695.

La BIÈRE EN BOUTEILLE se vendant le plus AU CANADA

BIÈRE BLACK HORSE

DAWES

Les AMITIES LITTÉRAIRES

"VIVRE EN S'AIMANT POUR GRANDIR"

AIMER ET SERVIR

L'ACTION CATHOLIQUE FÉMININE

Pour répondre à un vœu de Notre St-Père le Pape, Son Eminence le Cardinal Villeneuve, par la voix de Vicaires Forains, engage toutes les femmes catholiques, quels que soient leur âge ou leur condition, à se liquer, pour l'expansion de l'esprit chrétien et du bon exemple.

Sous la direction du Révérend Père H. Schelpe, aumônier-général de l'A.C.J.C.F., un groupe de dames et demoiselles, apôtres et instigatrices des mouvements catholiques, féminins de Québec, s'est chargé d'enseigner l'application pratique des désirs de nos évêques qui, à plus d'un titre, s'émeuvent du danger de la situation, de la gravité de l'heure.

Amies-lectrices, si vous n'avez encore été appelées, vous le serez à brève échéance, car c'est le rêve de ces émules des pionnières évangélisatrices, d'offrir, en cadeau de Noël, à Son Eminence, une section d'A.C.F. dans chaque paroisse du diocèse.

Une tâche qui semble formidable! Cependant, chez ces dames qui ont déjà fait leurs preuves, ce n'est ni l'esprit d'initiative, ni le courage qui pourraient faire défaut — et quand le vent de la foi conquérante souffle dans les voiles...

Mais, il faut que chacune de vous fasse aussi sa part. A votre foyer catholique, au sein de votre famille chrétienne qui, jointe à toutes les familles chrétiennes et catholiques des environs, vous semble un parterre de foi épanoui autour du clocher, vous êtes peut-être tentées d'objecter que ceci ne peut vous concerner personnellement.

Ce serait une erreur profonde de chercher à vous dérober sous de vains prétextes illusoire. La parole de S. E. est sans équivoque: "Pendant que les agents des systèmes révolutionnaires s'ingèrent partout et enseignent le jour et la nuit, le temps est venu, pour nous, selon le Manda du Divin Maître, de publier sur les toits, la doctrine sociale de l'Eglise.

Et les prêtres ne sauraient suffire aux exigences de la vie moderne qui ne peut plus être celle d'autrefois. Le perfectionnement que les évolutions scientifiques ont apporté dans vos conditions d'existence, a des répercussions intenses dans le champ des âmes; et il faut que celles-ci soient préparées et aguerries en conséquence.

Canadiennes-Françaises, nous, qui sommes les moins avancées dans ce sens, nous nous devons de nous consacrer à la formation sociale catholique. "Les femmes, chez toutes les races, donnent à leurs enfants tout ce qu'elles possèdent, mais réalisons-le, disait-on, au cours de l'une de ces admirables journées d'organisation dans un vicariat forain, pas plus qu'elle ne possède." La femme doit se renseigner de plus en plus à l'extérieur, pour donner à ses enfants la formation que les temps présents exigent. La mère de demain se doit, plus que jamais, de se préparer à son rôle, par un travail d'éducation soigné en elle et autour d'elle. Mesdemoiselles, pour vous assurer d'être plus tard une force rayonnante à votre foyer, appliquez-vous dès aujourd'hui à être la lumière de votre milieu social, appliquez-vous à l'assainir, à le transformer, à le conquérir.

Il y a tant à faire au point de vue éducation familiale, sociale, ou matrimoniale, et il y a des choses que seules les femmes peuvent mener à bien. Si vous avez, chères amies, été favorisées d'une instruction assez complète, vous devez créer un impérieux devoir de faire le partage de vos connaissances en continuant de les développer, avec celles qui n'ont pu goûter les mêmes privilèges.

Vos loisirs vous le permettant, c'est vous qui êtes spécialement appelées à fournir votre contribution, j'entends à faire le don de vous-mêmes, pour l'élaboration des bases du cercle d'études sur lequel on compte dans votre paroisse. Avec des compagnes d'élite, et d'après les programmes qui vous seront exposés, vous aurez pour mission de former des apôtres qui pourront rayonner dans leurs cadres respectifs.

Si vos charges et obligations familiales vous empêchent de dépenser des activités régulières, vous n'êtes cependant pas exemptées des obligations que stipulent les préceptes de nos évêques. Le travail que vous ne pouvez extérioriser, il faut en faire bénéficier ceux qui vous touchent de près. Vous êtes d'après Mgr Tessier, "la femme qui en disposant du foyer, d'où tout part, où tout revient pour se retremper, dispose des destinées humaines."

Et je termine par cette encourageante parole de Lucien Romier: "Dans les sociétés désespérées ou perdues, c'est toujours la femme qui retrouve les raisons de



Avec des Bananes Tranchées

Toute l'année, vous pouvez vous régaler de cette savante combinaison: des Flocons de Maïs Kellogg's Corn Flakes, des bananes tranchées, du lait ou de la crème! La fraîcheur des Kellogg's, comme à la sortie du four, accentue la succulence de ce mets salubre et nourrissant. Exigez les Kellogg's pour leur qualité et leur valeur.

Rien ne remplace les Kellogg's CORN FLAKES

LE COURRIER DE REJANE

(Sous cette rubrique, la directrice de la page répondra avec esprit d'impartialité, une bienveillance aussi sincère que désintéressée, à toutes communications adressées comme suit: LES AMITIES LITTÉRAIRES, 318 rue St-Jean, QUÉBEC. Prière prendre note du changement d'adresse. Merci.)

CHERE VIEILLE CHOSE.

Vous êtes une bien charmante chose amie! Ma joie est grande, ce jour, de pouvoir vous accueillir dans la douceur de l'intimité, vous offrir le meilleur fauteuil de mon petit royaume d'amitié, vous gâter de toutes sortes de menues attentions qui font chaud au cœur, qui, tout en restaurant des lassitudes physiques, retrempe les forces morales. Déprécier vos capacités? Vous n'y songez pas! Quand on peut faire des milles pour voler au secours d'une maman éplorée, porter tout le poids de ces sombres jours qui accompagnent la mort dans un foyer, savoir dans les entr'actes s'asseoir à un bureau pour préparer la matière d'une "page" pour celle qui ne saurait pas... réconforter, réencourager la mère frappée dans ce qu'elle avait de plus cher au monde, devoir la quitter comme ça... prendre sur soi de vaincre avec une inappréciable générosité des circonstances mesquines, pour être cause d'un grand bonheur à une Réjane, esclave du devoir, désolée de ne pouvoir mieux servir son cœur... et rencontrer ce qui vous attendait là-bas. Mais, ma chère Vieille, neuf sur dix de celles qui ont l'objet de votre admiration, n'auraient su tenir. Je comprends que vous soyez bien lasse, surtout avec ce mauvais état de santé de papa qui vous inquiète... mais vous voyez bien que vous possédez des ressources enviables, inépuisables... C'est peut-être dans le but de vous en convaincre... que le bon Dieu vous a demandé toute votre mesure, et ces jours de fièvre seront maintenant suivis d'une bienfaisante accalmie ensolée de douceur et chaudes joies. Je vous en remercie dans un bien tendre et très affectueux sourire, et vous embrasse "merci" de vos chères gâteries.

GENTIANE. — Une heure que l'on enferme dans l'écrin du souvenir comme la plus belle feuille colorée que l'on veut conserver, de l'automne trop tôt envolé. C'est bien délicieux de votre part de nous avoir valu de vibrer à l'unisson, de tout ce qui éveille le cœur, fait frissonner l'âme, dans le somptueux des beautés à leur déclin... Et cet enthousiasme que vous avez si agréablement communiqué, ça fait bon et précieux... en nous... de longs jours encore... Un merci doux et profond... auquel je joins une invitation à souvent personifier le "facteur". J'aime tellement mieux vos yeux que les siens, le brave homme... Bonjour ma petite Gentiane amie!

REINE et PASCALE FRANCE.

— Je vous unis de nouveau dans

vivre, les clefs de la vie et même de l'honneur."

Soyez de l'A.C.F. chez-vous, faites de l'A.C. partout, et si vous pouvez écrire sur l'Action Catholique Féminine, je vous invite cordialement à le faire, pour l'amour de Dieu et le service des âmes.

REJANE D'ARLY.

ma pensée comme vous l'êtes insé-

parablement dans mon cœur... En

core sous le charme de vos présen-

ces aimées. Je sens moins le "triste"

de l'automne, toute au souvenir

d'un coin de nature admiré à tra-

vers l'inestimable prisme de l'amiti-

été... Heure précieusement enve-

loppante et d'un cher bienfait phy-

sique et moral... je garde de vous,

le plus doux souvenir. Sourires et

tendresses.

MONETTE. — Bon voyage! Heu-

reuse petite fille va! Cher petit oi-

seau qui, à l'instar de ses frères

des pays bleus, s'en va vers les

merveilles, les jours d'or, et les

tropiques. Bon voyage! Notre pen-

sée vous accompagne au long de

cette excursion de rêve, et Réjane

vous prête ses yeux, vous prête sa

bouche et son cœur pour que vous

goûtiez deux fois le "ravissant" de

cette envolée. Vous nous ferez "des

parts" de vos joies exotiques, s'pas?

Je suis si heureuse de cette géné-

rosité du destin à votre égard, des

souvenirs enrichis à la lumière de

vos souvenirs intellectuels et de vos

enthousiasmes juvéniles que vous

allez thésauriser, source inépuisa-

ble ou il y a de quoi puiser toute

une vie... Bonjour Monette. Milles

tendresses!

MARGARITA. — Cette délicieu-

se petite compagne va bien vous

manquer, s'pas?... Mais ces se-

maines seront bientôt passées... si

nous songeons à toutes les douce-

urs dont elle aura à les remplir.

Puis, vous me viendrez voir, en

passant, nous parlerons d'elle, et

avec l'espérance, ce sera un peu

comme si nous étions de la par-

tie... Bonjour Marguerite!

JEANNOT. — C'était la fête des

amitiés québécoises, cette semai-

ne. Souvenir reconnaissant et meil-

leurs pensées!

ARC-EN-CIEL. — Reçu les "deux"

lettres. Aussi retour? Il faut bien

l'admettre, vos correspondances

font de malheur, mais nous n'al-

lons pas, pour si peu, nous en fai-

re. Les liens qui unissent nos âmes

sont déjà autrement forts et résis-

tants, et ils sauront bien triompher

de cette épreuve passagère. Ne vous

y méprenez pas! Tous les ennuis

sont pour vous, et réparer dans la

mesure du possible, est pour moi un

réel plaisir. Quand la page est ré-

gularisée, les envois ne traînent pas,

et je passe tout de suite votre très

intéressante et suggestive question.

Félicitations et remerciements!

Non, je n'étais pas chez moi, non

plus. Quand vous aurez l'occasion

de récidiver, tâchez de me prévenir

un peu à l'avance. Je suis infiniment

sensible à votre délicate et douce

amitié.

RAPHAËLLE. — Voilà deux se-

maines que je n'ai pas reçu L.A. P.

et je suis inquiète, et je m'ennuie

de vous... Si vous correspondez à

avec la direction à ce sujet, pour-

riez-vous aviser de mon change-

ment d'adresse. Merci et à bientôt.

Raphaëlle, mon amie!

JEAN DU NIL. — Je suis émue et

ma pensée pieusement sympathique

va à tous les membres de votre ex-

cellente famille. A bientôt!

COEUR CHAMPETRE. — Vous

avez raison. Ce que nous goûtons

d'agréable à cet automne doux, ce

vous aussi est très profitable, chez

vous. J'en suis heureuse pour les vôt-

res et reconnaissante à Dieu qui

fait bien tout ce qu'il fait. Je sais

le pénible des récoltes faites en se

soufflant sous les ongles... Ces

jours "parmi mes souvenirs" sont

ineffaçables et doublent l'intérêt

que je goûte dans vos aimables et

familiales causeries. Avec les outi-

lets de ferme, les aiguilles ou cro-

chets à tricoter et tout ce qui fait

vos vie pleine et variée, gardez

une bonne place à la plume... Cet-

te culture, c'est le vernis qui vous

fait "femme parfaite" surtout quand

on sait les dons de votre cœur et

vos qualités de ménagère accom-

plir. Bonjour bien!

MARILIS. — Votre énigmatique

et prometteur billet me garde des

mystères... qui seront sans doute

des bonheurs-surprises. J'en doute

toute la joie anticipée et j'attends

les bras ouverts... Les primes pro-

jets devaient m'amener jusque là-

bas... et c'est vous qui auriez été

surprise... s'pas? Il n'en est pas

d'autres pour le moment, mais l'on

peut toujours compter un peu sur

le hasard, il sait si bien se surpas-

ser, parfois... Pensées d'amitié...

JEAN-RENE et BEBE ROSE.

Je reçois vos deux lettres. Merci.

Mon cher B. R., c'est "non-revoir"

au lieu de "non-retour" qu'il fal-

lait lire la semaine dernière. Je

m'occupe de la correction en P. L.

vous souris avec tendresse en vous

gardant tout ce que votre chère

missive m'inspire d'affection, dans

le chaud de mon cœur, jusqu'à la

semaine prochaine.

REJANE D'ARLY.

LUMBAGO

La douleur et la raideur causées par le mal de dos, et qui font de chaque mouvement une torture, disparaissent vite quand vous prenez les Capsules Antirhumatismales TEMPLETON. Les Capsules Antirhumatismales TEMPLETON mettent fin rapidement aux douleurs aiguës ou vagues. Agissant par le sang, elles soulagent les toxines qui causent la douleur. Prenez les Capsules Antirhumatismales TEMPLETON. Vous obtiendrez soulagement. Point de drogue nocive. 50c. et \$1 chez tous les pharmaciens.

Capsules Antirhumatismales TEMPLETON

DISSERTATIONS AMICALES

NOUVEAUX SUJETS A L'ETUDE

1—Relatez un souvenir de vacances: beau voyage, joli site admiré, rencontre agréable, incident typique, au choix. (250 mots)

2—Parlez brièvement d'un livre d'un auteur que vous souhaiteriez lus par vos amis.

3—Suggérez une "question" que vous aimeriez voir se commenter dans ces colonnes.

4—Quel est votre sport préféré? Emettez quelques réflexions sur les avantages physiques et moraux qui activent vos préférences pour ces exercices. (Jean-René)

5—L'AGE D'OR est-il le même pour tous? Que penser de certaines personnes déjà mûries par les ans, et qui prétendent ne l'avoir jamais connu. Je ne puis partager cette idée. (Arc-en-ciel)

Réponse à l'article (2) "NOUS" dédié à Reine Malouin.

Je ne sais pas qui a écrit "Nous". En première page, nous voyons le nom des éditeurs "Desslée de Brower — Bruges, Paris" On nous laisse savoir que ce même auteur a aussi écrit: "Lui".

"Nous" est un livre tout simplement merveilleux. Un livre ou nous nous reconnaissons souvent. Nous y rencontrons un guide sûr, intéressant, poète même! Il nous montre le vrai et bon chemin de la vie et nous confie les secrets de la vie avec bonheur. Il nous fait aimer la vie "divinement".

"Nous" est écrit dans un style admirable. Ce sont des pages qui palpitent de vie et dont la parole va droit au cœur! En lisant cela, je pense que l'être le plus désolé, le plus lassé de l'existence, va se redresser, le cœur soulagé... Soudain, il se découvre une grandeur inconnue! Il sentira jaillir, en lui, la source d'un idéal ignoré jusque-là!

"Nous" nous fait sentir que nous sommes quelque chose, que nous avons quelque chose de grand à accomplir au cours de notre pèlerinage terrestre. Il explique tout cela non pas de façon austère, il est très agréable, au contraire, de suivre dans ses phrases alertes et bien arrangées, le sillon de la pensée lumineuse et réconfortante de l'auteur.

Touchées par la lumière divine, il y a des perspectives sur la destinée humaine qui nous jettent dans le ravissement. Si ces ardentés convictions vous laissent sceptiques, lisez "NOUS". Amicalement.

GENTIANE.

x x x

DISSIDENCES. — Coureur des Bois

à Lutin Bleu.

Ainsi, vous avez découvert que j'étais ironique comme une femme. Ma foi! si vous aviez dans l'idée, une femme du calibre de notre Gaby... ce n'est pas peu dire, croyez-moi, et je vous remercie du compliment!

Au fait, il semble que votre intuition vous aurait joué encore un vilain tour, car, puisque l'amour rend aveugle, comment voulez-vous que j'en sache long sur le compte des phénomènes vingtième siècle, si tout comme vous l'insinuez impudemment (!) je les aurais "trop aimées"... peut-être!!!

Et, vous demandez ce que je vais devenir si la ligue Monette et Margarita enrégimente de nouvelles recrues? Votre compassion part d'un bon naturel, mais quittez ce

ser, parfois... Pensées d'amitié...

JEAN-RENE et BEBE ROSE.

Je reçois vos deux lettres. Merci.

Mon cher B. R., c'est "non-revoir"

au lieu de "non-retour" qu'il fal-

lait lire la semaine dernière. Je

m'occupe de la correction en P. L.

vous souris avec tendresse en vous

gardant tout ce que votre chère

missive m'inspire d'affection, dans

le chaud de mon cœur, jusqu'à la

semaine prochaine.

REJANE D'ARLY.

"Le secret du bonheur ne résulte pas essentiellement des circonstances et des faits qui sont notre vie; il est plutôt en nous-mêmes: avant tout basé sur l'enrichissement progressif de notre personnalité."

Réjane D'Arly.

CHEZ NOS POETES

LA FEUILLE QUI TOMBE

Ne pleurez pas pour la feuille qui tombe!

Mieux que les humains, elle a su vivre.

Plus que la nôtre, fut heureuse...

Elle va mourir à propos.

Et se pare d'un grand deuil de parade:

Or ou écarlate.

Sa courte vie, ailée et dansante,

Plus que la nôtre, fut heureuse...

Nous ne vivons pas un destin plus propice!

Tant de matins purs et radieux l'ont baignée,

VOGUE
CIGARETTE PAPERS
FINEST QUALITY IMPORTED

PAPIERS à Cigarettes
VOGUE
D'UN BLANC PUR
GROS LIVRET AUTOMATIQUE
DOUBLE 5¢

PROPOS INTIMES

(suite de la page 5)

mes bien nées, la valeur n'attend pas le nombre des années". Hum! Sans rancune et... à bientôt!

A COEUR CHAMPETRE. — Si j'en juge d'après la teneur de votre dernier billet, vous ne seriez point une fervente du "Filez... filez, o mon navire..." Maintenant que les activités des A.L. sont re-

prises, j'espère que vous viendrez me causer souvent et que vous daignerez, à votre tour, me faire connaître vos préférences. Le sujet m'intéresse, vous savez! Venez me dire les paysages de rêve qui doivent s'épanouir de ce temps-ci dans vos parages enchanteurs.

ARC-EN-CIEL à PAUL VALENTYNO. — Je bénis le hasard qui me découvre votre personnalité, cette semaine. Vous êtes bien P. B.

LES 15-16-17 OCTOBRE,

(à 8 1/2 heures précises)
AU "THEATRE BELLEVUE",
Sainte-Marie de Beauce.

GEORGES MILTON

et — JEANNE BOITEL, ... dans
"FAMILLE NOMBREUSE"

Une délicieuse comédie musicale française.
VENEZ EN FOULE ...

La semaine prochaine:
"LE SECRET DE POLICHINELLE"

(à 8 1/2 heures)

"BELLEVUE"

de R., n'est-ce pas? Amicalement.
BEBE ROSE à JEANNOT. — Le billet que je suis certaine d'avoir préparé pour vous a dû être égaré; soit par moi, soit à l'imprimerie. Je regrette beaucoup ce contre-temps. En tout cas, soyez assurée que ce qui n'est sûrement pas perdu et ne le sera jamais, c'est le bon souvenir que je garde de vous.

LA PUBLICITE DANS LE CIEL

Un aéroplane annonce le sirop "Bee Hive", à 25,000 pieds dans les airs. — Phrase de 3 à 4 milles de longueur.

SPECTACLE ORIGINAL

Les Québécois ont vu, récemment, probablement pour la première fois, une forme nouvelle et très originale de publicité. En effet, un aéroplane planait au-dessus de la ville, à une très grande altitude, et son pilote "écrivait", si l'on peut dire, les mots "Sirop Bee Hive" en lettres de fumée. Pour réaliser cette prouesse, le pilote, Andy Stinis, doit voler à une hauteur de 15,000 à 25,000 pieds. L'appareil de marque spéciale, un "Waco", porte à l'avant un réservoir contenant de l'huile qui est pompée et chauffée, et transformée par suite en fumée blanche. A la sortie du tuyau d'échappement, cette fumée a une largeur de 60 pieds, et l'avion produit chaque minute 250,000 pieds cubes de cette fumée. L'huile est traitée chimiquement afin d'éliminer tout danger d'incendie. Chaque lettre de l'inscription a mille pieds de long, et chaque phrase, de 3 à 5 milles. Cette inscription est visible dans un rayon de 15 milles, mais une journée claire et l'absence de vents sont nécessaires. Les lettres sont parfaitement visibles durant plusieurs minutes. Ce qu'il y a de plus curieux, c'est que le pilote ne voit pas ce qu'il écrit. "Il est aussi facile d'écrire dans le ciel avec mon avion que d'écrire avec ma plume", a déclaré Andy. Ces renseignements nous ont été fournis gracieusement par M. Sarto Emond, de la Maison Jos. Emond, de cette ville, distributrice des produits de la St. Lawrence Starch Co. Limited, manufacturière du sirop de blé d'inde Bee Hive doré et blanc, qui sert actuellement à l'alimentation de nos 5 fameuses jumelles Dionne.

Confiez vos impressions à notre journal.

LISEZ NOTRE JOURNAL

Toux Bronchique
Toux! Toux! Toux! Cette incessante toux bronchique, Enayma la promet à 50¢ RAZ-MAH. Des milliers constatent que RAZ-MAH soulage promptement la toux et les affections. D'usage les accumulations de mucus. Rend la respiration facile, le sommeil profond et sain. Facile à prendre. Pas d'effet nocif subéquents. Soulagement—oui votre argent remie. 50¢ et \$1 chez tous les pharmaciens. 417 Capsules RAZ-MAH de Templeton

Funérailles de M. Roy. . .

(suite de la page 3)

re, Mlle Zéphirine Doyon, Arsène Turgeon, Albert et Alexandre Caron, Orsée Sylvain et son fils Hervé, J. O. Roy, Nap. Doyon, Odilon Légaré, Georges Cliche, Antoine Gagné, Antoine Bourret, Alfred Bourret, M. et Mme Joseph Jacques (à Ephrem), M. et Mme J.-T. Giguère (à Cyrille), M. et Mme J. T. Giguère (à Jos.), Narcisse Giguère, Mlle Yvette Jacques, Mme Onésime, M. et Mme Georges Lessard, Mlle Augustin Lessard, Octave Lessard, Augustin Carrette, Luma Drouin, J. B. Cliche, Charles Doyon, Wilfrid Gilbert, Jos. Bisson, Albert Poulin, Omer Godbout, avocat, Mme Vve Joseph Lambert et Bernard Lambert, Félix Jacques, Vital Poulin, Philippe Boily, Amédée Lessard, Vilmer et Valérie Gagnon, Odilon Poulin, Ch. Ant. Jacques, Irenée Labbé, Paul Goulet, Gérard Poulin, Evariste Drouin, Paul Légaré, Jean Giguère, Arius Giguère, Amédée Tardif, Arthur et Siméon Lagueux, Joseph A. Doyon, Thomas Gagné, Georges Joubert, Eugène Gagné, André Cloutier, Philippe Vachon, Etanislav Lagueux.

Un accident. . .
(suite de la page 1)
sidée par M. le docteur Eugène Fortin, de Saint-Victor, qui s'est ouverte hier-après-midi, et ensuite été ajournée, n'a pu établir les faits de cette tragédie. M. Poulin a été trouvé, baignant dans son sang et la tête broyée, au centre de la route de la station, à St-Georges. Personne n'a été témoin de l'accident. On croit que M. Poulin a été frappé par une automobile encore inconnue. D'autres prétendent qu'il aurait pu être suffoqué par la température qui a atteint une intensité incroyable, serait tombé inconscient sur la chaussée et qu'ensuite une automobile ou un camion aurait passé sur lui. Cette dernière alternative ne paraît guère plausible.

Conditions . . .

(suite de la page 4)

000 tonnes comparativement à 515-500 tonnes en 1935 accuse une diminution de 29.6%.
Luzerne:
Les étendues sous culture de luzerne a de 12,950 acres, accusent une augmentation de 16.6% sur 1935.
Le rendement à l'acre estimé à 2.9 tonnes accuse une augmentation de 25.0% sur 1935 et la récolte totale, provisoirement estimée à 37,000 tonnes comparativement à 25,700 tonnes en 1935 accuse une augmentation de 43.9%.

Linère Lessard, Cyrille Gilbert, Thomas Dostie jr, Wilfril Poulin, J. V. Lessard, Raymond et Emile Jacques, Joseph Poulin à Gem. Noel Lessard, Alfred Roy, Achille Tardif, Aimé Lessard, Edmond Lessard, Napoléon Jacques, Lorenzo Jacques, Gédéon Lessard, Odina Bourret, Ernest Vachon, Arthur Nadeau, Armand Lambert, Joseph Gilbert, Richard Lessard, Napoléon Poulin, Augustin Doyon, Ernest Bourret, Gerin Maheu, Ephrem Poulin, Noel Gagné, Anselme Jacques, Dominique Poulin, Alfred Carrier, Irenée Roy, Pierre Lagueux, Joseph Cloutier, Auguste Peron, Joseph Lagueux, (bébé), Ephrem Poulin à Got, Joseph Drouin, Joseph Blanchet, Linère Maheu, Rosario Bégin, Albert Gousse, J. O. Gilbert, Mathias Fournier, Hilaire Gagné, Henri Cliche, Archélaux Lessard, Lorenzo Gagné, Adélville Poulin, Philéas Tardif, Louis Mercier, Anaclet Létourneau et plusieurs autres dont les noms nous échappent.
Pendant le service, l'orgue était tenu par M. J.-Oram Lachance, organiste de St-Joseph.

Au chœur de l'orgue, on remarquait: MM. Thomas Lagueux, maire; Wilfrid Cliche, de Vallée Jonction; Philippe Gilbert, Edouard Vachon, Antonio Lambert, Thomas-Jacques Lessard, Adalbert Lessard,

le célèbre aliment producteur d'énergie
à la saveur délicieuse
SIROP de BLÉ-D'INDE (MAÏS)
EDWARDSBURG
CROWN BRAND

Un produit de The CANADA STARCH COMPANY Limited
écoutez les "Syrup Symphonies" du Lundi soir de 8 à 8.30 E.S.T.

Aimé Lessard, Dominique Poulin, Philippe Roy, Lauréat Nadeau, Paul Goulet, Joel Grondin, Léonce Lessard, Jean-Louis Talbot, Jean-Thom Veilleux, René Drouin, et Arthur Lessard, ce dernier de St-Frédéric.
Les funérailles étaient sous la direction de M. Emilien Létourneau, entrepreneur de pompes funèbres de St-Joseph.

La famille a reçu un très grand nombre de messages ou de lettres de sympathies, offrandes de messes, bouquets spirituels, etc.

Notre journal offre ses plus sincères sympathies à la famille dans

l'épreuve cruelle qui la frappe.
Mlle Clarisse Roy et la famille remercient tous les parents et amis qui leur ont témoigné des marques de sympathies à l'occasion de la mort de M. Alphonse Roy, soit par offrandes de messes et affiliation, bouquets spirituels, visites, et assistance aux funérailles. Ces remerciements s'adressent également aux personnes qui ont prêté leur concours pour le chant. A tous un cordial merci.

CAPITOL THEATRE 25¢ A QUEBEC

(Programme sujet à changement)

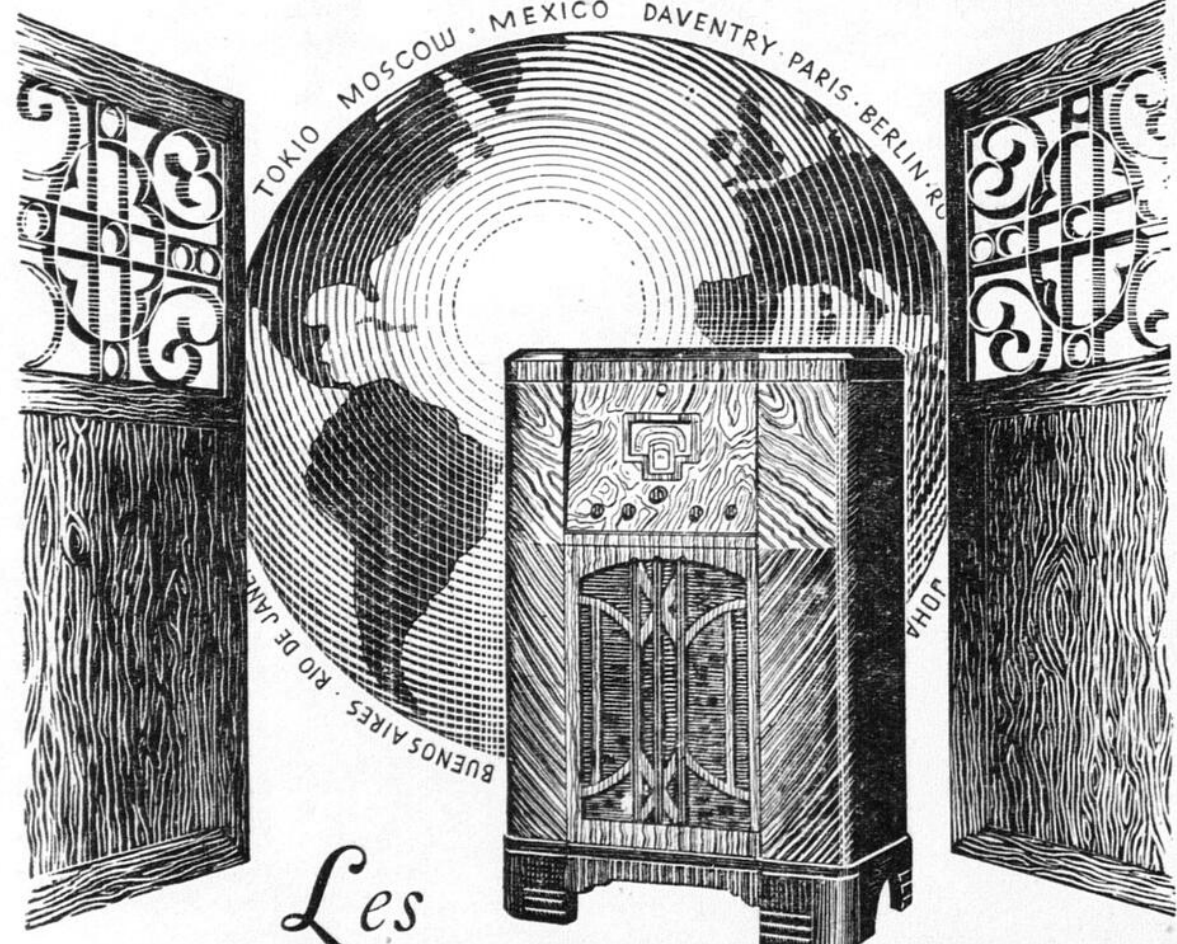
Vendredi, Samedi, 16-17 octobre.
Deux grands films:
Alice Faye, Adolphe Menjou, Ted Healy, Gregory Ratoff, Patsy Kelly, Michael Whalen, dans:
"SING BABY SING"
Aussi: Brian Donlevy, Gloria Stuart, Isabel Jewell, Stepin Fetchit, dans:
"36 HOURS TO KILL"

Dimanche, lundi, mardi, 18-19-20 octobre: Deux grands films:
Fredric March, Warner Baxter, Lionel Barrymore, June Lang, Gregory Ratoff, dans:
"THE ROAD TO GORYL"
Aussi: La famille Jones dans:
"BACK TO NATURE!"

Mercredi, jeudi, 21-22 octobre:
Deux grands films:
Wallace Beery, Eric Linden, Cecilia Patterson, Robert McWade, dans:
"OLD HUTCH"
Aussi: Gloria Stuart, Edmund Lowe, dans:
"THE GIRL ON THE FRONT PAGE"

Vendredi, samedi, 23-24 octobre:
Deux grands films:
Randolph Scott, Henry Wilcoxon, Binnie Barnes, Bruce Cabot, Heather Angel, Philip Reed, dans:
"THE ASH OF THE MOHICANS"
Aussi: Lew Ayres, Mary Carlisle, Larry Grabbe, dans:
"LADY BE CAREFUL"

Matinée: semaine 25¢
Matinée: dimanche 25-35¢
Tous les soirs: 30-40¢



PORTES DU MONDE VOUS SONT OUVERTES
par **LES RADIOS** au son Magique
GENERAL ELECTRIC

Grâce à la science, au talent et au génie de ses ingénieurs, les nouveaux radios General Electric assurent à la perfection la réception des stations mondiales à ondes courtes. Sur un simple déplacement au cadran, Londres, Paris, Berlin, Rome, Madrid, les Amériques—tous les pays du monde vous apportent leurs activités, leurs concerts, leurs langages, leurs divertissements, leurs drames.

D'une sélectivité absolue, d'une musicalité extraordinaire, d'un son magique, les radios General Electric font classe à part dans le domaine de la radio.

Une démonstration vous convaincra. Renseignez-vous auprès de notre représentant local et demandez-lui une démonstration du modèle qui convient le mieux à votre bourse. Comparez le nouveau radio G-E avec votre radio actuel et "n'en croyez que vos oreilles."

THE SHAWINIGAN WATER & POWER CO.



BIÈRES BOSWELL